

# LIEUX SACRÉS

**LE JUDAÏSME**

**LE CHRISTIANISME**

**L'ISLAM**

Après votre visite, vous nous rendez le guide du visiteur.

Vous voulez réviser les textes une fois de plus ?

Vous pouvez les télécharger sur

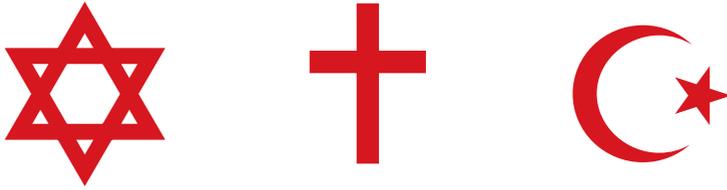
[www.heiligeplaatsenheiligeboeken.be/texts](http://www.heiligeplaatsenheiligeboeken.be/texts)



# **LIEUX SACRÉS, LIVRES SACRÉS**

**Sous le Haut Patronage de Leurs Majestés  
le Roi et la Reine**

**LIEUX  
SACRÉS,  
LIVRES  
SACRÉS**



**Le judaïsme, le christianisme et l’islam sont étroitement apparentés. Ils sont tous trois nés au Proche Orient et considèrent Abraham comme un ancêtre important. Un Dieu unique, tout puissant et éternel a créé le monde et s’est révélé à l’homme par la parole. Cette révélation est conservée dans les livres sacrés qui constituent une directive pour la vie : le Tanakh, la Bible et le Coran. Les croyants professent leur religion par le biais d’une multitude de pratiques. Les pèlerinages à Jérusalem, à Rome et à la Mecque, ainsi qu’à bien d’autres lieux sacrés en font partie depuis des siècles.**

***Lieux Sacrés, Livres Sacrés* est une double exposition sur les trois grandes religions monothéistes du monde. Au MAS, vous pouvez faire connaissance avec la riche tradition du pèlerinage. Dans la salle Nottebohm de la Bibliothèque patrimoniale Hendrik Conscience, vous découvrirez quelques exemplaires spéciaux des livres sacrés. Les deux expositions montrent ce que les livres sacrés et les lieux sacrés signifiaient jadis et l’importance qu’ils revêtent de nos jours pour les croyants.**

**Juifs, chrétiens et musulmans se sentent très étroitement liés à leurs lieux sacrés. Nous partons ici sur les traces des pèlerins, de leur départ et de leur visite à un sanctuaire jusqu’à leur retour chez eux. Leur voyage physique et spirituel évoque des sentiments d’espoir, d’extase et de purification.**

# **GALERIE DE PORTRAITS: LES PÈLERINS AUJOURD'HUI**

**Le pèlerinage est une tradition vivante. Bon nombre d'Anversois entreprennent des pèlerinages vers des lieux sacrés dans les alentours, comme Montagu, ou plus loin, comme Lourdes, La Mecque ou Jérusalem.**

**Visiter un lieu sacré est, pour de nombreux pèlerins, un évènement grandiose et chargé en émotions. Que vivent les Anversois lorsqu'ils visitent un lieu sacré ? Découvrez-le par ces portraits et citations.**



JOSEPH BLAJWAS



MODOU MBACKE

*Le Mur des Lamentations est, outre un symbole du passé, un lieu qui se prête parfaitement à la prière et à la méditation.*

***C'était un sentiment très étrange. C'était impressionnant. A la Mecque, j'ai circulé parmi des millions de musulmans venus des quatre coins du monde. Un tel mélange de langues, de couleurs et de cultures. C'était intimidant.***



HUGO VAN PELT



MICHAEL SERRAO

*Revenir dans cette société, purifié : une pensée que je souhaite partager avec tout un chacun.*

***J'aime visiter les lieux « sacrés » juifs car ils me rapprochent d'un plus haut niveau de spiritualité. Particulièrement la vieille ville de Jérusalem, où le passage par les anciennes portes de la ville nous fait faire un bond en arrière dans le temps.***



NERMIN KARAEI



FRED SPIESSENS

**Ce que j'ai ressenti à la Mecque était indescriptible. De la joie, de l'amour, de la peur, du remords pour les mauvaises actions, de la chance, du manque... toutes sortes de sentiments mélangés.**

*Lors de notre expédition à vélo à Compostelle, Lourdes et Rome, nous étions souvent soumis à de fortes tensions physiques. Mais lors de ces pèlerinages, nous avons enduré toute cette souffrance en signe de pénitence.*

## TRACES DES PÈLERINS À ANVERS

Découvrez l'héritage anversois de manière numérique. Vous trouvez ici une sélection de cet héritage en matière de lieux sacrés et de livres saints. La présentation fait la lumière sur le thème du « Pèlerinage ». Nous l'expliquons à l'aide des traces que nous trouvons dans les collections de l'héritage anversois sur les pèlerinages : vers Anvers, par Anvers et au départ d'Anvers. Suivez les traces de l'héritage du pèlerin à et en provenance d'Anvers ! Empruntez ce chemin afin de découvrir le riche héritage grâce aux nombreux trésors dont regorge la ville d'Anvers.

# **LE DÉPART ET LE VOYAGE**

**Celui qui part en pèlerinage quitte son environnement familial pour chercher une vérité supérieure ou se découvrir soi-même. Le pèlerin entreprend à cette fin un voyage vers un lieu qui revêt une signification particulière dans sa religion.**

**Les pèlerins voyagent seuls ou en groupe. Ils effectuent un certain trajet, à pied ou avec un moyen de transport. Les cartes et guides de voyage décrivent les routes à suivre et avertissent d'éventuels dangers. Les autorisations, cachets et laissez-passer font partie des documents de voyage requis. Les livres de prières et amulettes de voyage procurent un sentiment de protection.**

**Le pèlerinage et le tourisme sont traditionnellement très liés. Le besoin spirituel se mélange à une soif d'aventure et à une envie de fuir le quotidien. Le voyage permet de rencontrer d'autres cultures, de faire des échanges et de transmettre des connaissances.**



## LES TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS

### LE DÉPART ET LE VOYAGE

**Que font les pèlerins de nos jours ? Comment se préparent-ils lorsqu'ils vont visiter un lieu sacré ? Comment se déroule le voyage, la route ? Que vivent-ils une fois arrivés à destination ? Pourquoi est-ce un lieu sacré ? Et cela change-t-il quelque chose dans leur vie ? En reviennent-ils changés ?**

**Un certain nombre d'Anversois de confession juive, chrétienne et islamique nous racontent comment ils ont vécu leur pèlerinage à Jérusalem, La Mecque, Montaignu, Lourdes...**

# PÈLERINAGES DANS LE JUDAÏSME

À l'époque biblique, les juifs se rendaient trois fois par an au Temple de Jérusalem pour les fêtes de pèlerinages: Pâques, la Fête des Semaines et la Fête des Cabanes. Le roi Salomon fit construire le Temple à l'endroit où, selon la tradition juive, Abraham devait sacrifier son fils Isaac.

Après la destruction du Temple en l'année 70, les juifs se rendirent, individuellement ou en groupe, en pèlerinage à Jérusalem. Le Mur occidental du Temple est leur principal lieu de pèlerinage. Les tombes de héros et d'héroïnes bibliques et de grands rabbins constituent également des destinations de pèlerinage.

Un pèlerinage en Terre sainte est en fait un voyage à travers l'histoire juive. Il va de la Bible (Hébron, Bethléem) aux mystiques du XVI<sup>e</sup> siècle (Safed), en passant par les grands savants de l'antiquité et du moyen-âge (Tibérias), ainsi que par les lieux de mémoire de la Shoah. Il existe également des sépultures de prophètes et de rabbins qui ne sont pas situées en Terre sainte.

## 14 LIEUX SACRÉS

### ☆ | 1

**Pèlerinage en Terre sainte**

**Dan Reisinger**

**Israël**

**Années 1950**

**Litho**

**Musée juif de Belgique, Bruxelles,  
inv. 14277**

Après la création de l'État d'Israël en 1948, la compagnie aérienne nationale s'est mise à promouvoir la Terre sainte auprès des pèlerins, comme ici avec une mosaïque antique. En 2013, Israël a accueilli 3,5 millions de touristes, dont la moitié sont des chrétiens. Ils s'y sont majoritairement rendus en avion.

### ☆ | 2

**Carte de Nouvel An**

**Varsovie (Pologne), 1925**

**Carte postale**

**The Gross Family Collection,  
inv. 076.011.002**

Une carte de vœux de Nouvel An avec textes en hébreu invite à prendre le bateau ou le train pour émigrer en Israël : les lieux saints y sont représentés dans les quatre coins. Les sionistes encourageaient les juifs persécutés à émigrer en Israël et pas en Amérique, comme ils étaient nombreux à le faire.

### ☆ | 3

**Come to Palestine / Venez en  
Palestine**

**Ze'ev Raban (1890-1970)**

**Israël, 1929**

**Litho**

**The Israel Museum, Jérusalem,  
inv. B02.0801**

La citation du Cantique des Cantiques biblique renforce le regard idyllique posé

sur le lac de Tibériade. Ce lieu est un pôle d'attraction pour les pèlerins juifs en raison de nombreuses sépultures d'importants rabbins, et pour les chrétiens, parce que Jésus y a accompli des miracles. Raban fait partie des premiers artistes sionistes.

### ☆ | 4

**Die ganze Welt in einem**

**Kleberlat / Le monde entier**

**dans une feuille de trèfle**

**Heinrich Bunting (1545-1606)**

**Helmstadt (Allemagne), 1585**

**Xylographie**

**The National Library of Israel,  
Jérusalem,**

**inv. 002368409**

Jérusalem est le centre du monde, au milieu de la feuille de trèfle. Pour les juifs et les chrétiens, le pays biblique joue un rôle de premier plan. Le « nouveau » continent, l'Amérique (en bas à gauche), n'a pas sa place dans la vision du monde à trois continents : l'Europe, l'Asie et l'Afrique.

### ☆ | 5

**Table de Peutinger**

**une carte qui remonte à**

**l'époque de l'Empire romain**

**Abraham Ortelius (1527-1598)**

**Anvers (Belgique), 1598**

**Gravure sur cuivre, colorisée à  
la main**

**Musée juif de Belgique,  
Bruxelles, inv. 7091**

Cette carte itinéraire pour Rome et la Terre sainte est dénommée d'après le scientifique augsbourgeois Conrad Peutinger. Ce dernier a produit une version imprimée d'une copie médiévale (conservée aujourd'hui à Vienne) d'une

célèbre carte romaine datant du Ve siècle. On y voit l'Empire romain, de la Grande-Bretagne à Ceylan, avec 3500 indications de localités, ainsi que toutes les routes. Sous Jérusalem, on distingue le mont des Oliviers et la mer Morte, qui est reliée au lac de Tibériade par le Jourdain. À gauche s'étend le désert où les douze tribus d'Israël ont erré pendant quarante ans sous la conduite de Moïse, et le mont Sinaï.

### ☆ | 6

**Sefer Hiloula Rabba, guide de la hiloula de Shimon bar Yohaï, Tanger (Maroc), 1859**  
Manuscrit sur papier  
The Gross Family Collection,  
inv. MO.011.065

Guide de la *hiloula* (anniversaire de la mort) de Rabbi Shimon bar Yohaï, à qui est attribué le Zohar, une série de commentaires mystiques sur la Torah. De nos jours, 150 000 pèlerins visitent chaque année sa sépulture à Méron (Israël) : ils y prient, dansent et mangent. Ceux qui sont dans l'impossibilité de visiter la tombe peuvent suivre ce guide à la maison.

### ☆ | 7

**Livre de prières**  
David de Castro Tartas  
Amsterdam (Pays-Bas), 1666  
Livre  
Bibliotheca Rosenthaliana,  
Bijzondere Collecties van de  
Universiteit van Amsterdam,  
Amsterdam,  
inv. OTM: ROK A-1682

Le monde juif était en pleine effervescence lorsque Shabtaï Tsvi (1626-1676) s'est autoproclamé, fait qui se

révèle faux peu de temps après. Il est couronné par des anges et protégé par des lions. Sur les marches vers son trône, on peut lire : « En ce jour, je susciterai à David un Germe juste. » (Jérémie 33,15) David est l'ancêtre du messie.

### ☆ | 8

**The Itinerary of Rabbi Benjamin of Tudela / Les voyages du rabbin Benjamin de Tudèle**  
Translated by / Traduit par Adolf Asher  
A. Asher & Co., Londres (Angleterre), 1840  
Livre  
Bibliotheca Rosenthaliana,  
Bijzondere Collecties van de  
Universiteit van Amsterdam,  
Amsterdam, inv. 13 H 32-33

Benjamin de Tudèle (1130-1173) est le plus célèbre pèlerin juif du moyen-âge. Parti au XIIe siècle de Tudèle (près de Pampelune) en Espagne, il traversa l'Asie et l'Afrique et décrivit les nombreuses communautés juives rencontrées au cours de son voyage.

### ☆ | 9

**Ydele verwachtinge der Joden**  
Thomas Coenen  
Amsterdam (Pays-Bas), 1669  
Gravure  
Bibliotheca Rosenthaliana,  
Bijzondere Collecties van de  
Universiteit van Amsterdam,  
Amsterdam,  
inv. OTM: ROK A-914

Les persécutions en Espagne et en Europe de l'Est ont ravivé l'attente du messie et l'espoir du retour en Terre sainte. Le prédicateur Coenen décrit l'arrestation du messie autoproclamé Shabtaï Tsvi et sa

## 16 LIEUX SACRÉS

conversion forcée à l'islam. Jusqu'à ce jour, Shabtaï a toujours des disciples.

### ☆ | 10

**Invitations à participer à la hiloula de Rabbi Haïm Pinto Casablanca (Maroc), 1967**  
**Papier**  
**Centre de la Culture Judéo-Marocaine, Collection Dahan-Hirsch, Bruxelles**

L'érudit talmudique Haïm Pinto (1748-1845) était âgé d'à peine vingt ans, lorsqu'il devint grand rabbin de la ville côtière marocaine d'Essaouira. Il est célèbre pour ses miracles et sa tombe fait toujours l'objet de pèlerinages assidus. Juste avant de mourir, il a fait la promesse d'exaucer les prières récitées en son nom à sa *hiloula* ou anniversaire de sa mort.

### ☆ | 11

**Carte de la Terre sainte avec la route de l'Exode ou la sortie d'Égypte**  
**Abraham Bar Jacob**  
**Amsterdam (Pays-Bas), 1695**  
**Gravure**  
**Ets Haim Bibliothèque, Amsterdam**

La carte est incluse dans une haggadah, un livret qui est encore utilisé de nos jours pour célébrer la Pâque juive (Pessah). C'est le récit de la sortie d'Égypte (à droite) et du cheminement vers la Terre promise, « le pays où ruissellent le lait et le miel » (voir les vaches et la ruche). La fête se termine par un chant d'espoir se rapportant au Temple: sous la côte, on voit les navires chargés de bois de cèdre que le roi Hiram a envoyés au roi Salomon pour la construction du Temple.

L'aigle fait référence à Dieu, tandis que la femme sur le crocodile symbolise l'Afrique.

### ☆ | 12

**Carte de la Terre sainte**  
**Heinrich Bunting (1545-1606)**  
**Helmstadt (Allemagne), 1581**  
**Gravure**  
**Musée juif de Belgique, Bruxelles, inv. 6869**

Jérusalem est une ville fortifiée dont le centre est une tour arborant une croix. En bas à gauche, on voit un monstre marin et en haut à gauche, un cygne. Le pays est traversé par le Jourdain. Il s'agit d'une des toutes premières cartes géographiquement correctes de la Terre sainte.

### ☆ | 13

**Shaarei Dimah,**  
**livre de prières de voyage**  
**Aaron Moses Friedenson**  
**Israel Bak, Jérusalem (Israël), 1861**  
**Livre**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. B.1032**

Ce livre de prières est principalement destiné aux visites des tombes et autres lieux saints. Le titre hébreu *Porte des larmes et de la consolation* fait référence au Psaume 118 :20. Au-dessus du Mur occidental, on aperçoit le Temple de Salomon sous la forme de la Mosquée Al-Aqsa et en haut à gauche, le mont des Oliviers.

### ☆ | 14

**Zikaron BiYrushalayim,**  
**livre de prières**  
**Jehuda Poliakro**

**Jonah ben Ja'akov Aschkenazi,  
Istanbul (Turquie), 1742**

**Livre**

**The Gross Family Collection,  
inv. B.1273**

La première reproduction imprimée du 'Mur des Lamentations' figure dans un livre de prières en hébreu datant du XVIII<sup>e</sup> siècle et destiné aux pèlerins qui partaient visiter le Mur occidental, ainsi que les tombes. Avant cela, c'était le mont du Temple qui représentait Jérusalem dans les livres de prières. La citation ci-dessus provient du Premier Livre des Rois (9,3).

✧ | 15

**L'Arbre de Vie, comme amulette  
pour voyageur**

**Essaouira (Maroc)**

**XIX<sup>e</sup> siècle**

**Manuscrit sur parchemin**

**Centre de la Culture Judéo-  
Marocaine, Collection Dahan-  
Hirsch, Bruxelles, inv. 22672**

Le grand ou saint arbre de vie décrit les dix degrés du monde divin (séphirot) selon la kabbale, la tradition mystique du judaïsme. Les textes kabbalistiques jouent un rôle important dans les amulettes qui offrent une protection contre le mal. Cette petite amulette peut être épinglée pour préserver le voyageur sur les routes.

✧ | 16

**Amulettes**

**Maroc**

**1920-1930**

**Métal, argent**

**Centre de la Culture Judéo-  
Marocaine, Collection Dahan-  
Hirsch, Bruxelles, inv. 22087,  
22313, 22482, 22665**

Il s'agit ici de trois amulettes et d'une petite boîte en argent destinée à conserver une amulette. Les amulettes se portent à une chaînette autour du cou ou dans un petit sachet sur la poitrine. Elles servent à conjurer le mal et à protéger le porteur contre le « mauvais œil », les maladies et les dangers pendant son voyage.

✧ | 17

**Itinéraire de voyage imprimé  
Venise (Italie), 1647**

**Papier**

**The Gross Family Collection,  
inv. 105.011.045**

Un des premiers exemplaires imprimés en Italie d'un itinéraire de voyage hébraïque qui énumère tous les lieux saints en Israël. Les noms de localités indiquent la route que peut suivre le pèlerin qui visite la Terre sainte.

✧ | 18

**La Terre sainte**

**Gerard de Jode (1509-1591)  
Anvers (Belgique), 1578**

**Gravure**

**The Israel Museum, Jérusalem,  
inv. B95.0681**

La Terre sainte, comme elle a été répartie entre les douze tribus d'Israël. Très spéciales sont les images de Jérusalem au XVI<sup>e</sup> siècle, avec à droite le Saint-Sépulcre et à gauche, l'Église de la Nativité à Bethléem – les deux principaux lieux de pèlerinage pour les chrétiens. Le cartographe anversois De Jode était d'origine juive.

# PÈLERINAGES DANS LE CHRISTIANISME

Dans le christianisme, on trouve déjà des témoignages liés aux pèlerinages au I<sup>er</sup> siècle de notre ère. Jérusalem étant la destination de prédilection, les pèlerins étaient parfois un an sur les routes. Vers 1500, des voyages en bateau vers la Terre sainte, au départ de Venise et également d'Anvers, étaient proposés aux pèlerins.

Parmi les autres lieux sacrés figurent Rome, où l'apôtre Pierre et le prédicateur Paul sont morts, ainsi que Saint-Jacques-de-Compostelle en Espagne. On s'y rendait à pied, de préférence en petits groupes. Une chaîne de couvents et de monastères offrait le gîte et le couvert. Des lois protectrices visaient à assurer la sécurité des pèlerins. Un tel voyage n'était cependant jamais sans danger et de nombreux pèlerins n'ont jamais atteint leur destination.

Les protestants rejettent par principe le pèlerinage physique. Pour eux, la quête est avant tout purement spirituelle. Cette vision des choses a toutefois récemment évolué.

Les voyages vers des lieux de pèlerinage ne sont plus exclusivement liés à la foi. De nos jours, Saint-Jacques-de-Compostelle est par exemple une destination très populaire. De nombreuses personnes d'opinion très différente s'y rendent par les anciennes routes, en marchant ou en vélo. Le sentiment de purification qui y est associé peut être ressenti par tout un chacun.

## † | 19

**Affiche du Grand Pèlerinage national à Rome Anvers, imprimerie De Witte 1950**

**Impression lithographique sur papier Letterenhuis, Anvers, inv. M496/A (LK I,4)**

Depuis 1300, une Année sainte est régulièrement fêtée à Rome, et à partir du XVe siècle, tous les 25 ans. Les croyants y visitent sept églises, se confessent et obtiennent ainsi l'absolution de tous leurs péchés. Dès le début du XIXe siècle, des groupes de pèlerins se rendent à cette même fin en train à Rome. De nos jours, le voyage se fait généralement par avion.

## † | 20

**Affiche du Pèlerinage Flandre orientale –Notre-Dame de Lourdes Alost, imprimerie De Volksstem 1936**

**Impression lithographique sur papier Letterenhuis, Anvers, inv. K238/A (LK VI,3)**

À partir de 1866, Lourdes devient plus facilement accessible en train et des millions de pèlerins utilisent ce moyen de transport pour se rendre dans ce lieu de pèlerinage éloigné. Des wagons spéciaux sont aménagés pour les nombreux malades.

## † | 21

**Affiche du 43e Pèlerinage national à Jérusalem Gand Vers 1960**

**Impression lithographique sur papier Letterenhuis, Anvers, inv. K238/A**

Dès le milieu du XIVe siècle, les franciscains s'occupent du bien-être des pèlerins chrétiens en Terre sainte. Ils offrent également leurs services en tant que guide dans les principaux sanctuaires. Typique est la croix rouge sur fond blanc de Jérusalem, qui rappellent les cinq plaies de Jésus crucifié.

## † | 22

**Viaggio da Venetia al Santo Sepolcro et al Monte Sinai Padre Noe Venise, Valvassori Luigi eredi 1587**  
**Collection privée, Anvers**

Ce guide de voyage a été publié pour la première fois à Venise en 1566. De nombreuses rééditions en ont été publiées jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Les pèlerins venant de Venise l'utilisaient comme guide pour leur voyage en mer vers la Terre sainte. Le livre énumère tous les sites d'intérêt que l'on rencontre en chemin et est superbement illustré de xylographies.

## † | 23

**Reyse naer het H. Land, gedaen in de jaeren 1776 en 1777. Joannes Andreas Jacobus Rothier Anvers, Petrus Joannes Parys 1782**  
**Collection privée, Anvers**

Le prêtre anversoise Jan Rothier (1749-1819) s'est rendu en Terre sainte dans les années 1776 et 1778. Avant cela, il a visité Rome, Assise et Loreto. Il a illustré

## 20 LIEUX SACRÉS

son journal de voyage avec 31 gravures, inspirées de dessins qu'il avait faits sur place. Dans ce livre, il aborde de façon approfondie l'histoire du judaïsme et de l'islam, et il décrit le pèlerinage (hadj) à La Mecque. Il connaît ce dernier « par ouï-dire ».

### † | 24

***Een pelgerimsche reyse nae de h. Stadt Ierusalem***  
**Jacob Dircxz Bockenbergh,**  
**Hendrik van Hastens, Leyde**  
**1620**  
**Bibliothèque patrimoniale**  
**Hendrik Conscience, Anvers,**  
**inv. 763258 [C2-565 ab]**

Le nombre de récits de pèlerinage en Terre sainte imprimés a rapidement augmenté après le XVI<sup>e</sup> siècle. Le mélange de foi, d'aventure et de descriptifs de lieux saints attise la curiosité et ravive la piété de beaucoup de gens. De nombreuses pages regorgent de remontrances et de descriptions de pratiques auxquelles le pèlerin sérieux ne pouvait surtout pas s'adonner. On peut en déduire que de nombreux pèlerins n'avaient pas que des intentions pieuses...

### † | 25

**Saint Jacques apparaît à l'équipage d'un navire en perte**  
**de vue (Anvers)**  
**Vers 1525**  
**Miniature sur parchemin**  
**Museum Meermanno, La Haye,**  
**inv. 10 E 4 90r**

Cette miniature représente l'apparition de Saint Jacques le Majeur en habit de pèlerin sur la rive de l'Escaut. À l'arrière-

plan, on distingue clairement la ville d'Anvers avec l'église Notre-Dame. (L'église ne deviendra une cathédrale qu'en 1559) L'équipage du bateau en perte de vue demande de toute évidence l'aide du saint.

### † | 26

***Antverpia Mercatorum Emporium***  
**Anvers, vers 1520**  
**Xylographie**  
**Musée Plantin-Moretus |**  
**Cabinet des Estampes, Anvers,**  
**inv. PK.OP.20839**

Le commerçant Dierick van Paesschen a été le premier organisateur de pèlerinages commerciaux par bateau au départ des Pays-Bas vers la Terre sainte. Son cræck amarré ici sur l'Escaut présente l'inscription : « Dits schip dat van Jherusalem comt. » La rade de la ville prospère et florissante d'Anvers brille dans sa splendeur.

### † | 27

***Maquette d'une hulk***  
**Jules Van Beylen, 1957-1961**  
**Bois, métal et textile**  
**MAS | Museum aan de Stroom,**  
**Anvers, inv. AS.1961.034**

Le voyage par voie terrestre à Jérusalem était long et dangereux. On privilégiait donc, si possible, une traversée de la mer en bateau. En 1515, les pèlerins pouvaient embarquer à Anvers à bord d'une caraque - un bateau apte à la navigation maritime - qui faisait le voyage en quelques mois.

### † | 28

***Crédenciale prouvant l'accomplissement du***

**pèlerinage à pied à Saint-Jacques-de-Compostelle**  
**Papier**  
**Collection privée, Anvers**

En route pour Saint-Jacques, cette crédenciale est le sauf-conduit et le passeport du pèlerin. Cette carte permet de passer la nuit à peu de frais dans des gîtes spécifiques disséminés tout au long de l'itinéraire. En échange d'une crédenciale dûment tamponnée, on obtient à l'arrivée à Saint-Jacques un « certificat de pèlerinage » (la Compostela).

† | 29

**Bâton de cérémonie de la confrérie de Saint Jacques le Majeur**

**Johannes Petrus Antonius Verschuylen, 1844**  
**Argent, partiellement doré**  
**Église Saint-Jacques, Anvers, inv. 89**

Lors de fêtes religieuses, les confréries se distinguent par leurs vêtements et accessoires. Dans l'Église Saint-Jacques à Anvers, ce bâton de cérémonie est le digne symbole de la vénérable confrérie consacrée à Saint Jacques. Il est superbement couronné d'une effigie de Saint Jacques le Majeur en habit de pèlerin.

† | 30

**Les époux pèlerins**  
**Bohême (Tchéquie), vers 1850**  
**Ivoire sur pied en bois d'ébène**  
**Collection privée, Versailles**

Ce groupe de statues romantique représente un couple vêtu comme les pauvres pèlerins et les gueux : le manteau court typique, la calebasse pour

l'eau, le bâton, le chapeau. L'ensemble est détaillé et dramatique : les vêtements sont usés, les chaussures éculées et les visages ont l'air fatigués. La femme guide l'homme aveugle. Le groupe est inspiré d'une série de gravures de pèlerins et de gueux réalisées par Jacques Callot (vers 1630).

† | 31

**Gourde de pèlerin arborant les armoiries de Juan de San Vitores**

**Espagne?**  
**Vers 1550**  
**Poterie**  
**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers, inv. AV.0233**

† | 32

**Gourde de pèlerin**  
**Vers 1700**  
**Poterie**  
**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers, inv. AV.7164**

On n'utilisait pas les gourdes de pèlerin de ce type pour boire en chemin. Pour cela, on préférerait utiliser une courge-calebasse. Plus légère et plus solide, elle peut contenir jusqu'à 1,5 litre d'eau. La gourde sert plutôt à être remplie d'eau bénite ramenée à la maison comme un souvenir précieux.

† | 33

**Saint-Roch**  
**Bois doré, textile et argent**  
**Église Saint-André, Anvers**

Roch n'a jamais été officiellement canonisé, mais il est largement vénéré en tant que protecteur contre la peste et les maladies contagieuses. On le reconnaît à son habit de pèlerin et à la plaie béante

## 22 LIEUX SACRÉS

sur sa jambe, signe de la peste qu'il a contractée et à laquelle il a survécu. Le petit manteau de velours orné de coquillages argentés a été offert à cette statuette par un croyant reconnaissant.

### † | 34

**Cape de pèlerin**  
**France ? Vers 1550**  
**Cuir et coquillages**  
**Château de la Rochelambert,**  
**Saint-Paulien (Haute-Loire),**  
**inv. LRL157**

L'usure, l'âge et la négligence ont fait qu'il n'existe plus aucun habit de pèlerin médiéval original. Les plus anciens vêtements datent du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette cape est ornée de coquillages. Ceci ne signifie pas pour autant que la personne qui la portait avait effectivement visité Saint-Jacques-de-Compostelle : au fil du temps, le coquillage s'est imposé comme un symbole universel du pèlerin. Vers le milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, les tensions politiques entre la France et l'Espagne ont empêché les pèlerins du nord de l'Europe de se rendre à Compostelle.

### † | 35

**Roch distribue ses biens aux pauvres et part en pèlerinage**  
**Evert van Orley (attribué à)**  
**1517**  
**Peinture à l'huile sur panneau**  
**Église Saint-Jacques, Anvers,**  
**inv. PA.016.E032 (KV\_409503)**

Ce fragment provient d'un grand retable représentant la vie de Roch. Roch de Montpellier distribue tous ses biens aux pauvres et part en 1317 comme un pauvre pèlerin pour se rendre à Rome. En chemin, il est atteint par la peste, dont il

guérit de façon miraculeuse et devient ainsi le saint patron qui protège contre les maladies.

### † | 36

**Le Christ apparaît à Saint Augustin sous la figure d'un pèlerin**  
**Schelte Adamsz. Bolswert,**  
**Anvers, 1624**  
**Gravure/eau-forte**  
**Musée Plantin-Moretus |**  
**Cabinet des Estampes, Anvers,**  
**inv. PK.OPB.0071.022 | R.80**  
**estampe 9**

Le livre *Iconographia Magni Patris Aurelii Augustini* représente la vie du Père de l'Église Aurélien Augustin. La gravure montre comment Augustin lave les pieds d'un pèlerin. C'est le Christ, qui lui apparaît sous les traits d'un pèlerin. La pensée sous-jacente est qu'il convient de traiter chaque pèlerin comme s'il était le Christ.

### † | 37

**La procession aux petites bougies de Montaigu**  
**Frans Van Leemputten**  
**1903-1905**  
**Huile sur toile**  
**Musée royal des Beaux-Arts,**  
**Anvers, inv. 1599**

Le volet gauche montre les pèlerins à pied, en route vers leur lieu de pèlerinage. Sur le panneau central, ils marchent en procession autour du sanctuaire et accomplissent des rites religieux : il s'agit de ladite Kaarskensprocessie ou Procession aux petites bougies. Elle a traditionnellement lieu début novembre. Sur le volet droit, les pèlerins rentrent chez eux.

# PÈLERINAGES DANS L'ISLAM

Le principal pèlerinage islamique est le *hadj* annuel aux lieux sacrés de la Mecque et ses environs, qui s'effectue le dernier mois de l'année islamique, *dhû al-hidja*. Tout musulman en bonne santé qui peut se le permettre financièrement doit accomplir le *hadj* au moins une fois dans sa vie. Dans l'ancien temps, on voyageait à pied, à dos de chameau ou en bateau. De nos jours, c'est l'avion qui est le moyen de transport le plus utilisé.

Pendant cinq jours, tous les pèlerins accomplissent ensemble des rites déterminés. Il est important de tourner sept fois autour de la Ka'aba (circumambulations rituelles), le sanctuaire cuboïde au sein de la Grande Mosquée de la Mecque. Après le *hadj*, de nombreux pèlerins se rendent aussi à Médine, où est enterré le prophète Mohammed.

Dès leur arrivée à la Mecque, les pèlerins se mettent en état d'*Ihram*. Il s'agit de l'état de pureté rituelle qui est requis dans toute la zone sainte. Les hommes s'enveloppent alors de deux pièces d'étoffes blanches et propres. Pour les femmes, les directives sont moins strictes. Les autres destinations de pèlerinage ne requièrent généralement pas de vêtements spéciaux.

☾ | 38

**Affiche de De Rotterdamsche Lloyd Pays-Bas, 1919**  
**Lithographie**  
**Musée Maritime, Rotterdam, inv. P2547**

C'est avec des affiches comme celle-ci que la Compagnie maritime De Rotterdamsche Lloyd recrutait des passagers indonésiens désireux de se rendre en bateau à vapeur à Djeddah en Arabie saoudite. Le voyage durait environ deux semaines. De Djeddah, les pèlerins pouvaient poursuivre leur voyage par voie terrestre jusqu'aux lieux saints de La Mecque et de Médine, qui figurent sur les affiches.

☾ | 39

**Affiche de De Rotterdamsche Lloyd Pays-Bas, 1924**  
**Lithographie**  
**Musée Maritime, Rotterdam, inv. P2603**

☾ | 40

**Affiche de De Rotterdamsche Lloyd Pays-Bas, 1937**  
**Lithographie**  
**Musée Maritime, Rotterdam, inv. P2544**

☾ | 41

**Cartes d'identité Indonésie (les Indes orientales néerlandaises), 1938**  
**Papier**  
**Nationaal Museum van Wereldculturen, Leyde, inv. MO 484-01152 / 01370 / 01380**

La carte d'identité faisait partie du permis de voyage que les pèlerins indonésiens devaient demander aux autorités coloniales pour pouvoir se rendre à La Mecque. À leur arrivée en Arabie saoudite, ils devaient la remettre au consul des Pays-Bas, qui les conservaient jusqu'à leur retour au pays. Ces cartes-ci n'ont jamais été réclamées pour le voyage du retour. Elles appartenait à des pèlerins qui sont décédés ou restés à La Mecque.

☾ | 42

**Permis de voyage de Mohammed Oemar Sidoarjo (Indonésie), 1906**  
**Papier**  
**Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 4353-1**

L'autorité coloniale des Pays-Bas a instauré depuis 1825 l'obligation du permis de voyage pour tout musulman indonésien voulant partir en pèlerinage à La Mecque. Au cours du voyage, ce permis doit être tamponné par divers consulats néerlandais. Nous savons ainsi que ce pèlerin-ci est arrivé à Djeddah, près de La Mecque, en octobre 1906 et qu'il était à nouveau à la maison en avril 1907.

☾ | 43

**Mahmal Le Caire (Égypte), 1867-1876**  
**Soie, fil d'argent (doré), bois et cuivre**  
**The Nasser D. Khalili Collection of Islamic Art, inv. TXT 442**

Le *mahmal* était autrefois l'évènement fort qui marquait chaque année le départ de la caravane du hajj égyptienne, avec

en tête un palanquin richement orné et transporté à dos de chameau. Le mahmal avait principalement une fonction cérémonielle : il était généralement vide. Le palanquin représentait le sultan, dans ce cas-ci, il s'agissait d'Abdulaziz (1861-1876), car il arbore son monogramme brodé avec soin.

### ☾ | 44

**Dessin d'un pèlerin  
Ispahan (Iran)**

**Fin du XVIe – début du XVIIe  
siècle**

**Encre et peinture sur papier  
British Museum, Londres,  
inv. ME 1920, 0917.0.279.2**

Le vieil homme courbé dans un paysage désolé symbolise la solitude et les privations qu'endurent les pèlerins chiïtes pendant le long voyage à pied qu'ils effectuent pour prier sur la tombe de l'Imam Rezâ dans la ville iranienne de Mashad.

### ☾ | 45

**Boussole  
Iran  
1879**

**Laiton, papier, verre et velours  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 4313-116ab**

Pour déterminer, en voyage, la direction de La Mecque – direction vers laquelle tout musulman s'oriente dans la prière –, il est utile d'avoir une boussole. Cette boussole-ci est ainsi faite que les pèlerins chiïtes peuvent déterminer la direction de la prière, à partir des lieux saints iraqiens tels que Nadjaf et Kerbala.

### ☾ | 46

**Boussole  
Istanbul (Turquie)  
XVIIIe – XIXe siècle**

**Laiton, fer, bois, papier et verre  
The Nasser D. Khalili Collection  
of Islamic Art, inv. SCI 457**

La boussole est ornée de peintures miniatures représentant les trois principaux sanctuaires de l'islam : La Mecque (en haut), Médine (à droite) et Jérusalem (à gauche).

### ☾ | 47

**Gourde  
Iran, début du XXe siècle  
Cuivre jaune, bois et cuir  
MAS | Museum aan de Stroom,  
Anvers,  
inv. AE.1951.0001.0106**

Ce flacon élégant est orné de proverbes calligraphiés. Il pouvait être utilisé pour transporter de l'huile ou de l'eau de rose.

### ☾ | 48

**Foulard de tête et voile de  
visage d'une pèlerine  
Aceh (Indonésie), XIXe siècle  
Coton et fil d'or  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Leyde,  
inv. 370-2991 / 370-2992**

Dans la zone sacrée de La Mecque, les pèlerins masculins portent un vêtement spécial, qui est le signe extérieur de leur état de pureté rituelle. Des femmes, il est attendu qu'elles couvrent la totalité de leur corps, en ne laissant visibles que leur visage et leurs mains. Certaines femmes choisissent de se voiler le visage. Ceci est permis, à condition que le tissu du voile ne touche pas le visage.

**☾ | 49**

**Tunique d'un pèlerin mouride  
Dakar (Sénégal), 2003  
Coton  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 6114-1a/c**

Les mourides, un ordre mystique sénégalais, effectuent un pèlerinage annuel dans la ville sainte de Touba, où est enterré leur chef spirituel, le Cheikh Ahmadou Bamba. Certains pèlerins voyagent en groupe et portent les mêmes vêtements, de manière à être reconnus comme tels. Ce costume fait partie de la tenue que porte le groupe des commerçants du marché de Sandaga, à Dakar.

**☾ | 50**

**Manuscrit  
Turquie, 1650  
Encre et peinture (d'or) sur  
papier  
Leiden University Library,  
Leyde, inv. Or. 12.365**

Sur cette carte du monde, La Mecque est le centre de la Terre. Le sanctuaire, la Ka'aba enveloppée d'un drap noir, y est représentée en grand. Autour, on peut lire des noms de villes et de pays. Le bleu représente les mers et les océans. Le nord est en bas et le sud en haut. Lorsqu'on veut lire la carte dans la perspective actuelle, il convient donc d'effectuer une rotation d'un demi-tour

**☾ | 51**

**Dictionnaire arabe, turc, malais  
et aceh  
La Mecque, 1900-1901  
Encre et papier  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 674-818**

Ce dictionnaire quadrilingue était particulièrement utile pour les pèlerins venant d'Aceh (Indonésie) lors de leur visite à La Mecque. À La Mecque, la langue véhiculaire est l'arabe, le turc est la langue officielle et le malais et l'aceh, les langues parlées par les pèlerins.

**☾ | 52**

**Manuscrit  
Turquie, 1837  
Encre et peinture (d'or) sur  
papier  
Leiden University Library,  
Leyde, inv. Or. 12.455**

Le *Dala'il al-Khayrat* est un livre de prières populaire du XVe siècle. Les livres sont souvent illustrés de deux peintures miniatures des sanctuaires de La Mecque (à droite) et de Médine (à gauche), accompagnées d'une description de ces lieux saints. Les pèlerins lisaient le livre en préparation de leur voyage et ils l'emmenaient même parfois, comme un talisman

# LE SANCTUAIRE

**Le judaïsme, le christianisme et l'islam comptent beaucoup de lieux sacrés, qu'ils se partagent parfois du reste. Ils sont liés à des histoires concernant des objets ou des personnes hors du commun ou encore à des événements historiques. Leur pouvoir d'attraction séduit beaucoup de croyants et l'expérience de la puissance divine y est plus intense.**

**Les pèlerins veulent se purifier intérieurement, se repentir ou faire pénitence. Ou bien ils vont se recueillir sur la tombe d'un saint ou d'un érudit. Ils viennent toute l'année durant, mais surtout lors de certains jours de fête. En accomplissant des rites particuliers, ils participent au sacré.**

**Jérusalem est un lieu saint pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Pour les chrétiens, c'est la ville où Jésus a été crucifié et où il est ressuscité. Ils y visitent le Saint Sépulcre. Pour les juifs, le Mur occidental sur le Mont du Temple, le « Mur des Lamentations », est l'unique vestige de leur Temple. À l'endroit où se trouvait jadis le Temple, se trouve maintenant Haram al-Sharif avec le Dôme du Rocher et la Mosquée Al-Aqsa, le plus important centre islamique après la Mecque et Médine.**



# LES TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS LE SANCTUAIRE

**Que font les pèlerins de nos jours ? Comment se préparent-ils lorsqu'ils vont visiter un lieu sacré ? Comment se déroule le voyage, la route ? Que vivent-ils une fois arrivés à destination ? Pourquoi est-ce un lieu sacré ? Et cela change-t-il quelque chose dans leur vie ? En reviennent-ils changés ?**

**Un certain nombre d'Anversoises de confession juive, chrétienne et islamique nous racontent comment ils ont vécu leur pèlerinage à Jérusalem, La Mecque, Montaignu, Lourdes.**

# LES LIEUX SACRÉS JUIFS

En raison du Temple, Jérusalem est le lieu le plus sacré du judaïsme. Depuis la destruction du Temple en l'année 70, les juifs du monde entier considèrent la Bible comme un « sanctuaire portable » et une synagogue comme un « petit sanctuaire ». Aussi bien à la maison que dans la synagogue, d'innombrables prières, usages et objets évoquent Jérusalem.

La destination de pèlerinage la plus populaire est le mur extérieur occidental restant du Temple. À cet endroit, ainsi que près des tombes, des prières sont récitées, mais on y partage aussi un repas, on danse et on y procède à des célébrations. Les pèlerins y laissent des notes contenant des souhaits, allument de petites lampes en mémoire des défunts, donnent de l'argent à de bonnes œuvres et achètent des amulettes ou des souvenirs.

Si les usages des juifs ashkénazes, séfarades et hassidiques diffèrent parfois, ils se rapprochent de plus en plus.

☆ | 53

**An der Klagemauer in Jerusalem / Au Mur des Lamentations à Jérusalem**  
**Max Friedrich Ferdinand Rabes (1868-1944)**  
**Allemagne, 1897**  
**Huile sur toile**  
**Musée juif, Berlin**

Les deux hommes à gauche sont des juifs ashkénazes, les trois hommes en caftan et taleth avec des livres de prières sont des juifs orientaux. À gauche et à droite, des femmes prient près du mur ; de nos jours, il y a une section séparée pour les hommes et pour les femmes. Rabes s'est rendu pour la première fois à Jérusalem en compagnie de l'empereur allemand Guillaume II. Wilhelm II.

☆ | 54

**Tenture (parokhet)**  
**Middelburg (Pays-Bas)**  
**1829-1830**  
**Soie et coton**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam**  
**inv. 2257**

Une *parokhet* est une tenture utilisée dans les synagogues pour voiler l'arche où sont conservés les rouleaux de la Torah. Les images évoquent le tabernacle, le sanctuaire itinérant que les Israélites transportaient lors de leur traversée du désert (Exode). On voit ici l'arche surmontée de chérubins, les pains de proposition et les tables de pierre.

☆ | 55

**Le cimetière juif de Salé**  
**Salé (Maroc), 1920**  
**Dessin**  
**Centre de la Culture Judéo-**

**Marocaine, Collection Dahan-Hirsch, Bruxelles, inv. 22222**

À Salé, près de Rabat, vivaient de riches commerçants juifs. En période de sécheresse, les juifs priaient, comme les musulmans, pour avoir de la pluie. Sur la route de la synagogue vers le cimetière, ils chantaient les psaumes de David et arrivés sur place, ils visitaient les tombes de leurs saints.

☆ | 56

**Annonce de l'anniversaire de la mort (Yahrzeit) de Chaïm Halberstam**  
**Nowy Sącz/Nowy Sącz (Pologne)**  
**1930**  
**Papier**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. 112.011.050**

Le rabbin Chaïm Halberstam (1793-1876) originaire de Nowy Sącz dans le sud de la Pologne est le fondateur de la dynastie hassidique de Zanz et est célèbre pour son assistance aux pauvres. On trouve des hassidim de Zanz à Anvers, Netanya (Israël) et à Brooklyn (É.-U.). Le 25 Nisan, jour de l'anniversaire de la mort (*Yahrzeit*) de Halberstam, de nombreuses personnes visitent chaque année sa tombe.

☆ | 57

**Pièce de tissu servant à couvrir la tombe d'Amram ben Diwan Ouazzane (Maroc), 1930**  
**Velours rouge et fil d'or**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. 003.027.001**

À l'occasion de la *hiloula* (anniversaire de la mort/*Yahrzeit*) du rabbin Amram ben Diwan, cette pièce de tissu était posée sur

sa tombe. Flanqué de lampes de synagogue, on voit au centre l'Arbre de Vie, peuplé d'oiseaux et de salamandres symbolisant le bonheur. La donatrice en est Lea Ben-Simon.

### ☆ | 58

**Amulette d'Amram ben Diwan  
Maroc, 1950**

**Papier**

**Centre de la Culture Judéo-  
Marocaine, Collection Dahan-  
Hirsch, Bruxelles, inv. 21557**

Afin de sauver son fils gravement malade, le rabbin Amram implora l'Éternel de prendre sa propre vie en échange. Son fils se rétablit. Amram décède subitement peu de temps après. Les croyants visitent sa tombe pour y prier et demander un miracle, en tenant une amulette à la main.

### ☆ | 59

**Bouclier de Torah en souvenir  
d'Amram ben Diwan**

**Ouazzane (Maroc)**

**1914**

**Métal**

**Centre de la Culture Judéo-  
Marocaine, Collection Dahan-  
Hirsch, Bruxelles, inv. 22550**

Vers la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Amram ben Diwan, émissaire de la ville sainte de Hébron, se rendit avec son fils Haïm à Ouazzane pour y récolter des fonds destinés à une école. La *hiloula* ou l'anniversaire de la mort de ce faiseur de miracles est une des plus populaires au Maroc.

### ☆ | 60

**Cagnotte pour la tombe du  
Rabbi Meïr Baal HaNess  
Tibériade**

## XIX<sup>e</sup> siècle

**Papier, Bois**

**The Israel Museum, Jérusalem**

Hors d'Israël, on collecte des fonds pour l'entretien des lieux saints, comme la tombe de ce rabbin faiseur de miracles du II<sup>e</sup> siècle qui sauvaient les gens dans le besoin : « Dieu de Meïr, réponds-moi ! » Chaque année, à l'anniversaire de sa mort, le 14 Ijar, des milliers de personnes visitent sa tombe à Tibériade.

### ☆ | 61

**Cagnotte pour la Yeshiva Porat  
Joseph**

**Israël**

**Années 1940**

**Fer-blanc**

**Collection Ariel Muzicant,  
inv. AM 916**

La *Yeshiva Porat Joseph*, une école supérieure juive de 1914, est établie dans la vieille ville de Jérusalem, en face du Mur occidental. Le bâtiment actuel moderne a été conçu par Moshe Safdie. "Le nom fait référence- au livre biblique de la Genèse (49,22) : « Joseph est un cep fertile, un plant de vigne fécond près d'une source. »

### ☆ | 62

**Cagnotte pour le Fonds national  
juif**

**Leopold Fleischhacker (1882-  
1946)**

**Wuppertal (Allemagne)**

**Vers 1920**

**Métal**

**Collection Ariel Muzicant,  
inv. AM 1**

Le Fonds national juif a été créé en 1901 pour acheter des terres en Israël qui

## 32 LIEUX SACRÉS

seront confiées aux soins de pionniers juifs. Jusqu'à ce jour, le fonds travaille toujours au reboisement du pays. Il est renommé pour les certificats d'achat d'arbres dont les commandes proviennent des quatre coins du monde.

### ☆ | 63

**Hasidic Ecstasy (Agadati Dancing) / Extase hassidique (Agadati dansant)**  
**Reuven Rubin (1893-1974)**  
**Tel-Aviv (Israël), 1924**  
**Huile sur toile**  
**David Rubin, Herzlia**

Dansant de manière extatique, les yeux fermés et son châle de prière nonchalamment porté autour du cou, le *hassid* lève la tête et les mains vers le ciel : il cherche le contact avec le divin. Entièrement pris dans sa dévotion, il a même perdu sa chaussure droite en dansant. C'est le danseur et chorégraphe Baruch Agadadi (1895-1976) qui a posé pour cette œuvre.

### ☆ | 64

**Janissaires marocains et Sol Hatchuel Gabriel Séailles (1852-1922)**  
**Tanger (Maroc), 1914**  
**Peinture à l'huile sur bois**  
**Centre de la Culture Judéo-Marocaine, Collection Dahan-Hirsch, Bruxelles, inv. 22509**

Juive de naissance, Sol Hatchuel (« Lalla Sol ») tombe amoureuse d'un musulman et l'épouse. Après le décès prématuré de son époux, elle revient au judaïsme. Cela suscite la colère du sultan qui ordonne qu'elle soit tuée. On voit ici son arrestation par les janissaires. Aussi bien les juifs que les musulmans visitent sa

tombe ornée de petits points bleus à Fez. Ils lui attribuent tous des pouvoirs guérisseurs et lui adressent des prières afin qu'elle exauce leur souhait d'avoir un enfant.

### ☆ | 65

**Pèlerinage de la hiloula**  
**Armand Cultrera (1901-1981)**  
**Ouazzane (Maroc), 1960**  
**Peinture à l'huile sur bois**  
**Centre de la Culture Judéo-Marocaine, Collection Dahan-Hirsch, Bruxelles,**  
**inv. 28808**

À l'occasion de l'anniversaire de la mort d'un rabbin ou d'un érudit célèbre, ou encore d'un personnage biblique, sa tombe fait chaque année l'objet d'une *hiloula*, une célébration et commémoration où hommes et femmes (à l'époque souvent ensemble) mangent, prient et allument des bougies pour demander une bénédiction. Cette tradition séfarade et moyen-orientale, comparable à la ziyara des musulmans, est appelée Yahrzeit chez les juifs ashkénazes.

### ☆ | 66

**Lampes à huile**  
**Maroc, XIXe siècle**  
**Pierre**  
**Centre de la Culture Judéo-Marocaine, Collection Dahan-Hirsch, Bruxelles,**  
**inv. 22325, 22879**

L'allumage de petites lampes près de la tombe d'un rabbin connu est une pratique très répandue. L'huile est versée dans les petits trous et les lampes brûlent ainsi généralement pendant une journée entière.

## ☆ | 67

**Dancers of Meron / Danseurs de Méron**

**Reuven Rubin (1893-1974)**

**Tel-Aviv (Israël), 1926**

**Huile sur toile**

**Rubin Museum, Tel-Aviv**

Le 33<sup>e</sup> jour du compte du Omer, entre Pessah (Pâque juive) et Chavouot (fête des Semaines), les pèlerins se rendent sur la tombe du Rabbi Shimon bar Yohai à Méron dans le nord d'Israël afin d'y célébrer l'anniversaire de son décès. C'est à lui qu'est attribué le Zohar, qui est ladite « bible mystique » du judaïsme. Les hommes dansent avec un rouleau de la Torah, tandis que les femmes prodiguent des soins à un petit enfant.

## ☆ | 68

**Tapiserie**

**Kashan (Perse)**

**XX<sup>e</sup> siècle**

**Soie et coton**

**Musée historique juif,**

**Amsterdam, inv. B0394**

Trois grandes scènes font référence à Jérusalem : dans celle du haut, on voit Moïse et Aaron à côté du Dôme du Rocher (le Temple dans l'imaginaire juif) ; la scène centrale représente l'offre d'Isaac sur le mont Moriah (Jérusalem selon la tradition) ; la scène du bas montre le Mur occidental (le Mur des Lamentations), le mur extérieur du Temple détruit. D'autres lieux saints y sont représentés tout autour.

## ☆ | 69

**View of the holy places / Les lieux saints**

**Jérusalem (Israël), 1880**

**Litho**

**The Gross Family Collection,**

**inv. 079.011.007**

Depuis le moyen-âge, les pèlerins utilisent des listes, illustrées ou non, des lieux saints où se trouvent les sépultures de personnages bibliques et d'importants rabbins. Au centre, on voit le Mur occidental (le Mur des Lamentations) et le Temple de Salomon, sous la forme du Dôme du Rocher. Le cantique du pèlerin, le psaume 126, forme l'encadré.

## ☆ | 70

**Panorama des lieux saints**

**Maroc**

**XIX<sup>e</sup> siècle**

**Peinture à l'eau sur papier**

**Centre de la Culture Judéo-Marocaine, Collection Dahan-**

**Hirsch, Bruxelles, inv. 22538**

# LES LIEUX SACRÉS CHRÉTIENS

Les endroits liés à la vie de Jésus-Christ sont sacrés pour les chrétiens en général. Les chrétiens catholiques considèrent aussi comme sacrés les lieux où sont vénérés les saints et les martyres. Après un miracle ou une apparition, l'endroit où l'évènement s'est produit se transforme souvent en lieu de pèlerinage.

Le Christ a vécu en Terre sainte et il est mort et ressuscité à Jérusalem. Ces lieux sont donc les plus sacrés. Le Saint Sépulcre marque ainsi l'endroit de sa crucifixion et de sa résurrection, tandis que la basilique de Bethléem celui de sa naissance. Rome constitue la deuxième plus importante destination de pèlerinage. En l'année 64 de notre ère, l'apôtre Pierre est y mort en martyr. Le pape, chef suprême de l'Église catholique, est considéré comme son successeur. Pour qu'un lieu puisse être appelé « saint », le pape doit donner son autorisation.

Au moyen-âge, les pèlerinages à Saint-Jacques de Compostelle où est situé le tombeau de l'apôtre Jacques le Majeur, et à Cologne où se trouvent les reliques des rois mages, étaient fortement encouragés.

De par le monde, on trouve d'innombrables lieux de pèlerinage consacrés à Marie, la mère de Jésus. D'Anvers on se rendit déjà très tôt à Loreto et dès le XVIIe siècle, Scherpenheuvel (Montaigu) et Kevelaer sont devenues des destinations de pèlerinage très populaires. Plus récemment, Lourdes et Fatima ont à leur tour rejoint la liste des lieux sacrés catholiques.

## † | 71

**Santa Croce in Gerusalemme /  
Sainte-Croix-de-Jérusalem**  
Hendrick van Cleve/Pieter  
Vlerick  
Rome, 1556-1561  
Dessin sur papier  
Musée Plantin-Moretus |  
Cabinet des Estampes, Anvers,  
inv. PK.OT.00576 | D.9.29.a

La basilique Sainte-Croix-de-Jérusalem faisait initialement partie du palais de l'impératrice Héléne. À gauche, on en voit les vestiges. Ce complexe se situait encore tout juste à l'intérieur des remparts de la ville et à distance de marche de l'église épiscopale de Rome, la basilique Saint-Jean de Latran. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, une nouvelle façade est érigée.

## † | 72

**La façade de la basilique Saint-  
Pierre au Vatican**  
Tirée de : Carlo Fontana, *Il  
Tempio Vaticano e la sua  
origine*  
Rome, Giovanni Francesco  
Buagni, 1694  
Gravure/eau-forte  
Fabbrica di San Pietro, Vatican

L'achèvement en 1612 de la façade avant marque après plus de cent ans de travaux la fin de la nouvelle construction de la seconde basilique Saint-Pierre, qui demeure jusqu'à ce jour la plus grande église chrétienne du monde : elle fait en effet 218 mètres de long, 155 mètres de large et 133 mètres de haut. L'église permet d'accueillir 60 000 personnes.

## † | 73

**La nouvelle construction de la  
basilique Saint-Pierre vers 1564**

Tirée de : Carlo Fontana, *Il  
Tempio Vaticano e la sua  
origine*  
Rome, Giovanni Francesco  
Buagni, 1694  
Gravure/eau-forte  
Fabbrica di San Pietro, Vatican

Cette image montre la construction de la nouvelle basilique Saint-Pierre vers 1564, à l'époque du décès de Michel-Ange. La coupole de sa conception ne sera réalisée qu'entre 1585 et 1590. Devant la nouvelle construction, se trouve encore une partie de l'ancienne basilique Saint-Pierre érigée en 313 à la demande de l'empereur Constantin. L'obélisque à l'avant-plan a été déplacé plus tard vers le centre de la Place Saint-Pierre. Ici, il figure encore dans l'ancien cirque de Néron où l'apôtre Pierre fut supplicié en l'an 67.

## † | 74

**Les sept églises principales de  
Rome**  
Antonio Lafreri  
Rome, 1575  
Gravure/eau-forte  
The British Library, Londres,  
inv. BLL01004920449

Cette gravure a été réalisée pour l'Année sainte de 1575. Elle représente les quatre basiliques majeures de Rome : Saint-Pierre, Saint-Jean de Latran, Saint-Paul-hors-les-murs et Sainte-Marie-Majeure. Les trois basiliques mineures y sont également représentées : Saint-Sébastien-hors-les-murs, Saint-Laurent-hors-les-murs et Sainte-Croix-de-Jérusalem. Ces sept Maisons-Dieu doivent être visitées pour pouvoir obtenir une indulgence plénière et l'absolution de tous ses péchés.

**† | 75**

**Châsse de Saint Thomas Becket  
Limoges, vers 1200  
Structure en bois, cuivre doré et  
émail  
Museum Catharijneconvent,  
Utrecht, inv. ABM m00907**

Thomas Becket (1118-1170), archevêque de Canterbury et chancelier du roi Henri II Plantagenêt, entra en conflit avec ce dernier à propos des droits de l'Église par rapport à ceux de la Couronne. Quatre gentilshommes ont pensé plaire au roi en assassinant l'archevêque dans « sa » cathédrale de Canterbury. C'est ce moment de martyre qui est représenté ici. Becket a été canonisé en 1173 et Canterbury est devenu un lieu de pèlerinage important, qui attirait aussi de nombreux pèlerins venant d'Anvers.

**† | 76**

**Ostensoir reliquaire de la  
Sainte Épine  
Abraham Lissau  
Anvers, 1648-1649  
Argent, cristal de quartz et bois  
Église Saint-Paul, Anvers, inv.  
PA.029.K0661 – (KV\_21485)**

Les reliques associées à la passion du Christ ont toujours bénéficié d'une attention particulière. Une épine de sa couronne d'épines constitue une relique de ce type. Joliment sertie dans un support précieux, elle est exposée à la vénération des fidèles.

**† | 77**

**Statue de Saint-Pierre  
Rome  
Vers 1870  
Argent  
Fabbrica di San Pietro, Vatican**

Dans la basilique Saint-Pierre se trouve une statue en bronze de Pierre intronisé datant de 1280. L'usage veut que les croyants l'honorent en lui touchant le pied droit. Au fil des siècles, ce pied, ainsi que le gauche du reste, a subi les affres d'une usure marquée. Ces traces d'usure n'ont pas été reprises par l'auteur de cette copie argentée.

**† | 78**

**Reliquaire de la Sainte Croix  
Vers 1600  
Argent doré  
Église Saint-André, Anvers**

Certaines parties de la Sainte Croix sont conservées depuis le IV<sup>e</sup> siècle à Rome, à Constantinople et à Jérusalem. Au cours des siècles, des fragments en ont été dispersés dans tout l'univers chrétien. Ce fragment-ci est conservé à Anvers dans un magnifique support orné des symboles de la passion du Christ.

**† | 79**

**Impératrice Hélène avec la  
Sainte Croix  
Jan Boeckhorst  
Vers 1650  
Peinture à l'huile sur toile  
Église Saint-Jacques, Anvers,  
inv. PA.016.E174 - (KV\_50377)**

Cette peinture monumentale représente la mère de l'empereur Constantin, alors qu'elle tient la Sainte Croix et qu'elle la regarde en extase. En bas à droite, l'impératrice donne des indications aux hommes qui déterrent la Croix du Christ près du Golgotha. À l'arrière-plan gauche est indiquée Jérusalem. Le tableau a jadis orné l'autel de la Sainte Croix de l'ancienne église des Bégards à Anvers.

## † | 80

**Notre-Dame de Montaigu**  
**Flandre, vers 1605**  
**Bois de chêne polychromé**  
**Église Saint-Charles-Borromée,**  
**Anvers,**  
**inv. PA.008.C001 - (KV\_66292)**

Pour des raisons de sécurité, le chêne sacré de Montaigu (Scherpenheuvel) a été abattu en 1604. Le bois de l'arbre a servi de matière première à la confection de sculptures de la Vierge. Les archiducs Albert et Isabelle en ont fait présent à divers souverains catholiques et plusieurs églises influentes. Il est déjà fait mention de cette statuette-ci, qui orne l'église des Jésuites à Anvers, en 1606. Il s'agit de la plus ancienne statue mariale connue de la série. Elle a immédiatement fait l'objet d'une intense vénération.

## † | 81

**Groupe de statues des saints**  
**Pierre et Paul.**  
**Jan Baptist I Verberckt**  
**Anvers, 1783**  
**Argent, partiellement doré**  
**Église Saint-Paul, Anvers, inv.**  
**PA.029.C0358 - (KV\_20940)**

Cette sculpture a jadis couronné un ostensorio reliquaire en bois contenant des reliques des deux saints martyrs Pierre et Paul. À gauche, Pierre est reconnaissable à sa courte barbe et au fait qu'il tient les clés du royaume des cieux. Paul porte l'épée avec laquelle il a été décapité et a la main droite levée. Ce geste le caractérise comme un prédicateur passionné et infatigable de la foi.

## † | 82

**Reliquaire contenant les trois**  
**index des trois rois mages**

**Hildesheim**  
**Vers 1475**  
**Argent et verre**  
**Dommuseum, Hildesheim**

Axé sur les trois index des trois rois mages, ce reliquaire est typique de la perception religieuse médiévale. Ce sont ces doigts-là qu'ils ont pointés vers l'étoile, qui les a guidés jusqu'à l'endroit où l'Enfant Jésus venait de naître. Vers 1164, l'archevêque de Cologne Rainald van Dassel a offert les osselets à la cathédrale de Hildesheim. Ils ont été plus tard déposés dans ce reliquaire.

## † | 83

**Statuette reliquaire de Saint**  
**Jacques le Majeur**  
**Flandre, vers 1425**  
**Argent doré**  
**Trésor de la Basilique Notre-**  
**Dame de la Nativité, Tongres,**  
**inv. OLV-LI-115**

Outre Saint-Jacques-de-Compostelle, on trouve aussi des reliques de Saint Jacques le Majeur dans bien d'autres endroits. De nombreuses reliques de ce saint particulièrement populaire sont conservées et vénérées dans toutes sortes d'endroits. La beauté et la richesse des reliquaires reflètent leur statut et leur signification.

## † | 84

**Statue de Notre-Dame de**  
**Kevelaer**  
**J.J. Junes**  
**Anvers, 1890**  
**Argent**  
**Gilde van Onze-Lieve-Vrouwe**  
**Lof, Onze-Lieve-**  
**Vrouwekathedraal, Anvers**

Les représentations de la Madone de Kevelaer sont du même type que la Madone du Luxembourg, Consolatrice des opprimés. Elles s'apparentent aussi étroitement aux Madones de Montaigu et de Lorette. Il n'est pour cette raison pas toujours simple de les distinguer les unes des autres. Il s'agit toujours bien sûr de Marie avec l'Enfant, mais toutes les statues arborent de superbes vêtements drapés baroques.

**† | 84B**

**Étendard de procession de la Confrérie de Notre-Dame-de-Montaigu**

**Anvers, vers 1860**

**Soie, verre, galon, bois, peinture à l'huile, perle et textile**

**Église Saint-Jacques, Anvers, inv. PA.016.H081 - (KV\_45756)**

Les paroissiens de différentes églises anversoises se rendent aujourd'hui encore chaque année au sanctuaire de Montaigu (Scherpenheuvel). Par le passé, ils portaient un étendard afin de se distinguer des autres groupes rencontrés sur place.

**† | 85**

**Certificat délivré par la Confrérie de Notre-Dame-de-Lorette**

**Anvers, 1773**

**Gravure**

**Ruusbroecgenootschap, Anvers**

Depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle, les membres de la Confrérie de Lorette sont chargés de l'accueil des pèlerins qui se présentent à l'hôpital Saint-Julien d'Anvers. Pour devenir membre de la

confrérie, il faut impérativement avoir accompli le pèlerinage à Loreto. S'ils en expriment le souhait, les pèlerins reçoivent une lettre de la confrérie qui leur permet de faire appel à l'hospitalité de couvents et d'hôpitaux, longeant l'itinéraire vers Loreto et Rome.

**† | 86**

**La Madone de Lorette**

**Giacomo de'Rossi**

**Rome, vers 1680**

**Gravure**

**Musée Plantin-Moretus | Cabinet des Estampes, Anvers, inv. B 56**

Cette statue de Marie avec l'Enfant est vénérée à Loreto depuis le XIV<sup>e</sup> siècle. Elle est enveloppée depuis le XVI<sup>e</sup> siècle d'un précieux manteau orné de bijoux.

**† | 87**

**Statue de Notre-Dame figurant sur la façade frontale de l'hôtel de ville d'Anvers**

**Anvers,**

**Vers 1650**

**Gravure/eau-forte**

**Ruusbroecgenootschap, Anvers**

La statue du héros légendaire Silvius Brabo fut retirée en 1585 de la niche centrale de la façade frontale de l'hôtel de ville d'Anvers. L'administration communale catholique jugea bon de la remplacer par une statue monumentale de la Madone de Lorette. Cet acte témoignait de la signification particulière qu'Anvers attribuait à Marie.

**† | 88**

**Madone de Montaigu**

**Abraham van Diepenbeeck**

**Anvers, Conrad Lauwers**

**Vers 1650****Gravure****Musée Plantin-Moretus |  
Cabinet des Estampes, Anvers,  
inv. PK.OP.19902 | V/L.5**

Cette gravure présente tous les éléments essentiels de Montaigu. Au centre, on voit l'effigie de Marie avec l'Enfant, dans le chêne. À l'arrière-plan à gauche, on voit la chapelle datant de 1604 et à droite, l'église à coupole monumentale des archiducs. Les malades et les handicapés honorent Marie, en espérant un miracle.

**† | 89****Plan du site de Montaigu avec  
les bastions en étoile à sept  
branches****Quirin Boel II****Anvers, vers 1660****Gravure****Musée Plantin-Moretus |  
Cabinet des Estampes, Anvers,  
inv. PK.OP.18087 | IV/B.56**

Le chiffre sacré sept revêt à Montaigu une importante signification symbolique. Il fait référence à la perfection et par conséquent à Marie. Les remparts de la ville forment une étoile à sept branches, avec un bastion à chaque pointe ; l'église a sept chapelles et des étoiles à sept branches ornent la coupole. Ceci accentue et renforce la signification politique et religieuse de Montaigu.

**† | 90****Madone de Lourdes  
France****Vers 1880****Collection privée, Anvers**

Bernadette décrivait l'apparence de Marie comme celle d'une fillette d'environ

12 ans. Lorsque l'artiste Joseph-Hugues Fabisch se vit confier la tâche en 1863 de réaliser la statue de Marie pour la grotte de Lourdes, il dévia sur ordre des autorités ecclésiastiques de cette description, à la grande déception de Bernadette. Une représentation idéalisée de Marie correspondait plus au vécu des croyants. Toutes les représentations de la Vierge de Lourdes sont basées sur ce prototype de Fabisch.

**† | 91****Flasque d'eau bénite de  
Lourdes  
France****Vers 1900****Fer-blanc polychromé  
MAS | Museum aan de Stroom,  
Anvers, inv. AF.1964.061.031****† | 92****Petit récipient pour collecter  
l'eau de la source sacrée de  
Lourdes****France****Vers 1900****Fer-blanc polychromé  
Collection privée, Anvers**

Au cours de son apparition le 25 février 1854 à Lourdes, Marie enjoint Bernadette à boire l'eau de la grotte. Comme aucune eau n'était visible, Bernadette se mit à creuser le sol et découvrit une source. Cette eau joue toujours un rôle essentiel dans les rituels liés à ce lieu. Les croyants la boivent dans de petits gobelets spéciaux et elle est recueillie dans des flasques spéciales qui peuvent être ramenées à la maison.

**† | 93**

**Madone de Lorette  
Michelange Merisi dit le  
Caravage  
Vers 1605  
Peinture à l'huile sur toile  
Basilica di Sant'Agostino, Rome**

Deux pèlerins ayant accompli leur pèlerinage à Lorette. Ils sont dévotement agenouillés au seuil de la Sainte Croix et sont récompensés par l'apparition de la Vierge et de l'Enfant Jésus. Leurs pieds sales et enflés témoignent de leur long et pénible voyage. Le divin et l'humain se rencontrent : Marie et l'Enfant apparaissent à des hommes simples et pauvres, qui n'ont rien d'autre à offrir que leur foi sincère.

**† | 94**

**Crucifixion de Pierre :  
l'empereur Néron donne l'ordre  
de la crucifixion; la crucifixion ;  
les spectateurs  
Calque  
Fabbrica di San Pietro, Vatican**

Vers 1475, le sculpteur Paolo Romano réalise à la demande du pape Sixte IV six reliefs monumentaux destinés à orner le maître-autel de la basilique Saint-Pierre. La crucifixion de Pierre est représentée ici sur le mont du Vatican. Par respect pour le Christ, Pierre demande d'être crucifié la tête vers le bas. Un Néron assis – l'empereur romain régnant à l'époque du martyre de Pierre – ordonne l'exécution. Les soldats sont spectateurs de la scène.

**† | 95**

**Décapitation de Paul :  
l'arrestation, la décapitation,  
les spectateurs  
Calque  
Fabbrica di San Pietro, Vatican**

Vers 1475, le sculpteur Paolo Romano réalise à la demande du pape Sixte IV des reliefs en marbre destinés à orner le maître-autel de la basilique Saint-Pierre. On voit ici l'arrestation et la décapitation de Paul. Comme Paul était un citoyen romain, il ne fut pas crucifié, mais décapité. L'empereur Constantin fit ériger une grande basilique sur sa tombe : la basilique Saint-Paul hors-les-murs.

# LES LIEUX SACRÉS ISLAMIQUE

Après la Mecque et Médine, Jérusalem est le troisième lieu saint de l'islam. Les premiers musulmans priaient en direction de Jérusalem, avant que la Mecque ne devienne la *qibla* (direction de prière). La ville doit son caractère sacré au *miraj*, le voyage céleste nocturne miraculeux que le prophète Mohammed a effectué de son vivant. Selon certains théologiens musulmans, Dieu a demandé ici à Abraham de sacrifier son fils.

Outre les trois villes saintes, bien d'autres sanctuaires sont associés aux diverses confessions religieuses au sein de l'islam. De nombreux courants idéologiques connaissent le concept de personnes saintes, proches de Dieu et en mesure de transmettre Sa bénédiction (*baraka*). On trouve leurs tombeaux aux quatre coins du monde islamique. À l'occasion de fêtes annuelles en leur honneur, mais aussi à d'autres moments, les croyants s'y rendent en pèlerinage : en période de sécheresse, pour obtenir une guérison, pour satisfaire un désir d'enfant...

Pour les musulmans chiites, les tombes des *imams*, les dirigeants de leur communauté, sont d'importants lieux de pèlerinage.

☪ | 96

**Serrure et clé de la Ka'aba  
Istanbul  
1640-1648**

**Fer, argent et or  
Topkapi Palace Museum,  
Istanbul, inv. 2/2228 et 2/2266**

L'espace intérieur de la Ka'aba est uniquement accessible sur invitation. La famille Banou Chaïba est responsable des clés. Lorsque La Mecque passa sous autorité ottomane, de nouvelles clés étaient commandées de temps à autre ; les anciennes étaient alors retournées au sultan d'Istanbul. Cette clé-ci fut réalisée pendant le règne du sultan Ibrahim (1640-1648). Outre les versets coraniques, le nom du sultan et l'année de fabrication sont également gravés dans l'or.

☪ | 97

**Rideau pour la porte de la  
Ka'aba  
Le Caire (Égypte), 1849-1850  
Soie et fil d'argent (doré)  
The Nasser D. Khalili Collection  
of Islamic Art, inv. TXT 307**

Un rideau richement brodé et remplacé annuellement pend devant la porte de la Ka'aba. Le présent exemplaire a été réalisé au nom du sultan ottoman Abdülmejid Ier. La porte donne accès à l'espace intérieur où se trouvent des piliers qui soutiennent le toit et de nombreuses lampes. Les visiteurs sont triés sur le volet.

☪ | 98

**Exemple de rideau protégeant  
la porte de la Ka'aba  
La Mecque  
1985-1999**

**Satin, fil d'or et d'argent  
The Nasser D. Khalili Collection  
of Islamic Art, inv. TXT 154**

Le textile destiné à la Ka'aba fut réalisé pendant de nombreux siècles au Caire et à Istanbul, jusqu'à la création en 1927 d'un atelier spécial à La Mecque. De nos jours, le rideau qui pend devant la porte est réalisé en soie noire lourdement brodée de kilos de fil d'or et d'argent. Les textes sont principalement des versets coraniques et des proverbes pieux, comme la profession de foi. Le poids total du textile entourant la Ka'aba s'élève à plus de 800 kilogrammes.

☪ | 99

**Dessin du site de la Grande  
Mosquée de La Mecque  
Aceh (Indonésie)  
XIXe siècle  
Peinture à l'eau et encre sur  
papier  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. A-5992**

Le dessin montre où se trouvent les différents monuments au sein du complexe de la mosquée et quelles prières les pèlerins sont tenus d'y réciter. Les instructions sont en malais, mais en caractères arabes. La représentation de la Ka'aba au centre est remarquable du fait que c'est l'intérieur et non l'extérieur qui y est montré. Rares sont les personnes qui ont pu y pénétrer.

☪ | 100

**Tableau en carrelage de la  
Grande Mosquée de La Mecque  
Iznik (Turquie)  
XVIIe siècle  
Poterie émaillée**

**Benaki Museum, Athènes,  
inv. 124**

La Grande Mosquée y est représentée avec les différents monuments qui se trouvent à l'intérieur. Les carrelages muraux faisaient office de souvenir pour ceux qui avaient déjà accompli le pèlerinage ou de vœu pour ceux qui voulaient l'entreprendre. Le poème en haut commence par la phrase : « Dieu accordera son pardon à celui qui a la chance de visiter la Ka'aba. »

**☾ | 101**  
**Peinture sur panneau de bois**  
**représentant La Mecque et**  
**Médine**  
**Turquie, 1899**  
**Bois, papier et encre**  
**Wereldmuseum, Rotterdam,**  
**inv. 75147**

Cette double miniature offre une perspective à vol d'oiseau du sanctuaire de La Mecque à droite et du mausolée du prophète Mohammed à Médine, à gauche. On y voit également les bâtiments urbains environnants. Les noms des monuments importants au sein des sanctuaires y sont indiqués, comme la tombe du Prophète par exemple qui continue toujours d'attirer beaucoup de pèlerins.

**☾ | 102**  
**Peinture miniature de la**  
**Bataille de Kerbala**  
**Bagdad (Iraq)**  
**XVIe siècle**  
**Peinture à l'eau et peinture d'or**  
**sur papier**  
**Wereldmuseum, Rotterdam,**  
**inv. 70922**

Dans la bataille de Kerbala en Iraq (680 après J.-C.) les chiïtes et les sunnites se sont affrontés violemment pour le droit de gouverner la communauté musulmane. Le combat s'étant soldé par la défaite des chiïtes, l'islam se scinde définitivement en deux branches rivales. En raison de sa signification historique, la ville constitue un important lieu de pèlerinage. L'imam Hussein, qui est représenté en haut à droite, a péri au combat et est enterré à Kerbala.

**☾ | 103**  
**Peinture miniature**  
**Chiraz (Iran)**  
**Vers 1580-1590**  
**Peinture (d'or) sur carton**  
**Wereldmuseum, Rotterdam,**  
**inv. 70848**

Sur une place intérieure, des mystiques dansent autour d'un cyprès. Il s'agit probablement de membres de l'ordre soufi Mevlevi, fondé en 1273 à Konya en Turquie. Dans la partie de visionnement en haut, on voit un pèlerin qui touche la tombe d'un saint. Les femmes vêtues de blanc ont accompli le pèlerinage à La Mecque.

**☾ | 104**  
**Gravure représentant Abdel**  
**Qadir Al Jilani**  
**Afrique du Nord**  
**Début du XXe siècle**  
**Lithographie**  
**MAS | Museum aan de Stroom,**  
**Anvers,**  
**inv. AE.1973.0030.0005**

Le mystique du XIIe siècle Abdel Qadir Al Jilani est représenté ici dans un paysage de sépultures de saints. On trouve de telles tombes un peu partout en Afrique

## 44 LIEUX SACRÉS

du Nord. Les croyants s'y rendent pour y prier ou pour y faire un vœu. Le verset coranique en haut se réfère aux saints : « En vérité, les alliés de Dieu n'ont rien à craindre, et ils ne seront point attristés. »

### ☾\* | 105

**Serrures**

**Iran**

**Milieu du XXe siècle**

**Fer et cuivre**

**Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 4313-96ab / 5748-6abc / 6204-13ab**

Des serrures comme celle-ci sont utilisées en Iran, notamment dans les mosquées et mausolées où sont enterrés des saints chiïtes. Les pèlerins attachent une serrure à la grille entourant la tombe ou à une chaîne à l'entrée. Par cette pratique, ils demandent au saint de transmettre leur souhait à Dieu. La serrure est censée rappeler le souhait au saint. Lorsque le souhait est exaucé, la serrure s'ouvrira d'elle-même et tombera sur le sol.

### ☾\* | 106

**Tête d'un ornement funéraire**

**Iran**

**1472**

**Bois**

**Wereldmuseum, Rotterdam, inv. 63112**

Ce panneau est la tête du sarcophage du mystique du XVe siècle Rashid al-Din. Sa tombe était un lieu de pèlerinage. Le bois présente encore les traces de nombreux doigts implorants qui l'ont effleuré. Les pèlerins espéraient ainsi obtenir sa *baraka* ou bénédiction.

### ☾\* | 107

**Fragment d'un textile de Médine**

**Turquie**

**XVIIe siècle**

**Soie**

**Wereldmuseum, Rotterdam, inv. 60946**

Le vert était la couleur du textile utilisé pour la chambre funéraire du Prophète Mohammed dans la Grande Mosquée de Médine. Les textes dans les motifs en zigzag contiennent des invocations de bénédiction adressées au Prophète et à ses compagnons.

### ☾\* | 108

**Pan ornemental de la Ka'aba**

**La Mecque**

**Vers 1900**

**Soie, velours, fil d'argent et d'or**

**Wereldmuseum, Rotterdam, inv. 74544**

Les quatre angles de la Ka'aba étaient ornés d'un pan de textile comme celui-ci. Des textes y étaient brodés en calligraphie. Le cercle textuel le plus central contient quatre invocations adressées à Dieu, le cercle le plus extérieur est le chapitre 112 du Coran. Ces versets accentuent le fait que l'islam ne reconnaît qu'un seul Dieu et que ce Dieu n'a pas d'enfants. Ceci fait référence au christianisme.

### ☾\* | 109

**Fragment de la kiswa Le Caire (Égypte), 1885**

**Soie et damas**

**Nationaal Museum van Wereldculturen, Leyde, inv. 1973-152**

Le voile, *kiswa*, qui recouvre la Ka'aba à La Mecque est remplacée annuellement. La *kiswa* qui a été remplacée est coupée en morceaux qui sont vendus ou distribués aux pèlerins. Dans les motifs en zigzag figurant sur ce fragment-ci, on lit la profession de foi de l'islam (*chahada*) : « Il n'y a de Dieu qu'Allah et Mohammed est le Messager d'Allah », ainsi qu'une invocation de Dieu.

### ☾ | 110

**Veste magique**

**Turquie**

**XIXe siècle**

**Soie**

**Wereldmuseum, Rotterdam,  
inv. 66083**

Pour l'intérieur de la Ka'aba, on utilisait un textile spécialement tissé à cette fin. Les pièces usagées étaient particulièrement appréciées en raison de la *baraka*, la bénédiction de Dieu, qu'elles avaient intégrée. Retravaillées en un vêtement, comme c'est le cas pour cette veste, elles pouvaient protéger le porteur contre les maléfices.

### ☾ | 111

**Peinture sur rouleau  
représentant les lieux saints  
chiites**

**Kerbala (Iraq)**

**XVIIIe siècle**

**Peinture à l'eau sur carton  
National Museum of Denmark,  
Copenhague, inv. EEa.1**

Les lieux saints sont représentés, de droite à gauche, dans leur ordre d'importance décroissant: d'abord La Mecque et Médine, ensuite divers sanctuaires chiites et finalement Mashad où est enterré l'Imam Reza. Le lion représente Ali, le fondateur de la branche chiite de l'islam, avec son cheval, son épée et son serviteur.



# LES TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS JÉRUSALEM

**Que font les pèlerins de nos jours ? Comment se préparent-ils lorsqu'ils vont visiter un lieu sacré ? Comment se déroule le voyage, la route ? Que vivent-ils une fois arrivés à destination ? Pourquoi est-ce un lieu sacré ? Et cela change-t-il quelque chose dans leur vie ? En reviennent-ils changés ?**

**Un certain nombre d'Anversois de confession juive, chrétienne et islamique nous racontent comment ils ont vécu leur pèlerinage à Jérusalem, La Mecque, Montaigu, Lourdes.**

## † | 112

***Journey to the Holy Land /  
Voyage en Terre sainte***

**David Roberts**

**1860**

**Bijbels Museum, Amsterdam,  
inv. 4088**

À partir du début du XIXe siècle, il était devenu plus aisé de se rendre en Palestine. Des artistes occidentaux tombés sous le charme de l'orientalisme y livrent leurs impressions dans de superbes peintures et de magnifiques livres bondés de paysages ruraux et urbains empreints de romantisme.

## † | 113

***Maquette de la crypte dans  
l'église de la Nativité de  
Bethléem.***

**Palestine , 1684**

**Bois d'olivier et nacre**

**TRAM 41 – Begijnhofmuseum,  
Turnhout, inv. BO 064.2-3**

Des artisans italiens se sont établis au XVIIe siècle à Bethléem où ils se sont spécialisés dans la confection de souvenirs spécialement destinés aux pèlerins. Ce modèle-ci représentant la crypte sous l'église de la Nativité de Bethléem a été réalisé par eux.

## † | 114

***Maquette du Saint-Sépulcre  
Palestine, 1684***

**Bois d'olivier et nacre**

**TRAM 41 – Begijnhofmuseum,  
Turnhout, inv. BO 064.1-3**

Les pèlerins fortunés peuvent s'acheter à Jérusalem des modèles réduits du Saint-Sépulcre. Il s'agit de maquettes à assembler en bois d'olivier, souvent

richement ornées de nacre découpée et gravée. Tous les endroits importants de l'église sont bien visibles.

## ✡ | 115

***La Jérusalem biblique***

**Johann Daniel Herz (1639-  
1783)**

**Augsbourg (Allemagne) , 1735  
Gravure**

**Musée juif de Belgique,  
Bruxelles, inv. 7148**

Reconstruction de la Jérusalem biblique d'après les textes de Flavius Josèphe (1er siècle de notre ère). La ville fortifiée compte des centaines de lieux historiques. Le Temple se situe ici au centre et l'amphithéâtre d'Hérode tout en bas. Au fond, on voit à l'extérieur des remparts le Golgotha, avec Judas pendu à un arbre. Au-dessus, le mont des Oliviers avec la résurrection de Jésus.

## ✡ | 116

***Maquette du Temple***

**Jacob Judah Leon « Templo »  
(1602-1675)**

**Amsterdam (Pays-Bas), 1652**

**Impression coloriée à la main**

**Bibliotheca Rosenthaliana,**

**Bijzondere Collecties van de**

**Universiteit van Amsterdam,**

**Amsterdam, inv. Ros. Ebl. A 7-1**

Avec cette affiche rare coloriée à la main, Jacob Judah Leon faisait de la publicité pour sa reconstruction du Temple, que l'on voit ici en haut, avec le Temple à gauche et les douze tribus d'Israël autour du tabernacle, au centre. Ses reconstructions lui ont valu une renommée internationale et le surnom de « Templo ».

☆ | 117

**Veduta dell'Arco di Tito / Vue sur l'arc de Titus**  
**Giovanni Battista Piranesi**  
**(1720-1778)**  
**Rome (Italie)**  
**1760**  
**Gravure**  
**Teylers Museum, Haarlem**

À l'intérieur de l'arc, on peut voir les prisonniers juifs de Jérusalem, ainsi que le chandelier à sept branches et d'autres trésors du Temple que Titus a emportés à Rome en l'an 70, après avoir détruit le Temple. On ne sait pas où se trouvent ces objets aujourd'hui. De nombreux juifs refusent toujours de passer sous l'Arc de triomphe romain.

† | 118

**Crucifix**  
**Goa (Inde)**  
**Vers 1725**  
**Ivoire**  
**MAS | Museum aan de Stroom,**  
**Anvers, inv. AV.1924.014.002**

C'est sur le Golgotha que Jésus a été cloué sur la croix et qu'il est mort en martyr : Dieu sacrifiait à cet instant son Fils unique, pour le salut de l'humanité. La croix est par conséquent le principal symbole du monde chrétien. Le Christ a vaincu le péché et la mort en ressuscitant trois jours plus tard de son tombeau.

† | 119

**L'Enfant Jésus**  
**Goa (Inde) ?**  
**Vers 1750**  
**Ivoire, cheveux, textile**  
**MAS | Museum aan de Stroom,**  
**Anvers, inv. AV.0830**

Jésus est né à Bethléem. Pendant sa petite enfance, il a vécu en Égypte, mais la famille est ensuite retournée à Nazareth. Si la Bible parle à peine de la jeunesse de Jésus, cette lacune a été comblée au moyen-âge par des histoires en tout genre. Dans l'art également, Jésus est souvent représenté comme un jeune garçon. Très célèbre est la statuette de l'Enfant-Jésus de Prague, qui fait l'objet d'une profonde dévotion depuis le moyen-âge. Au XVIIIe siècle, ce type de statue gagne encore en popularité.

☾ | 120

**Carrelage**  
**Iznik (Turquie), 1706**  
**Poterie émaillée**  
**Benaki Museum, Athènes,**  
**inv. 125**

Les empreintes de pied sur ce carrelage arborant des inscriptions turques symbolisent celles du prophète Mohammed. Elles renvoient également aux empreintes que le Prophète a laissées dans la roche lors de son voyage céleste miraculeux et autour desquelles le Dôme du Rocher a été construit à Jérusalem.

† | 121

**Plan de l'église de l'Ascension de Jérusalem indiquant l'empreinte du pied du Christ**  
**Tiré de : Reyse naer het H. Land, Gedaen in de Jaeren 1776 en 1777 et décrit par Jean-André-Jacques Rotthier**  
**Bibliothèque patrimoniale Hendrik Conscience, Anvers,**  
**inv. K 13579**

Quarante jours après sa résurrection à Pâque, le Christ a béni ses disciples et est monté aux cieux. Selon la tradition, cet

événement a eu lieu dans le Jardin des Oliviers. Aux environs de l'année 335, l'impératrice Hélène y a fait construire une chapelle ronde à toit ouvert. À l'intérieur, une plaque en marbre montre la dernière empreinte du pied droit du Christ avant son ascension. Les chrétiens supposent que les musulmans ont pris l'empreinte du pied gauche et l'ont placé dans le dôme du rocher, mais cette empreinte là, n'est pas en marbre mais en pierre.

**☆ | 122****Jérusalem****Marc Chagall (1887-1985)  
1932****Peinture à l'huile sur toile  
Collection privée**

Né à Vitebsk (aujourd'hui en Biélorussie), l'artiste Marc Chagall a habité, avec quelques interruptions, depuis 1911 jusqu'à sa mort en France. Il entreprit en 1931 son tout premier voyage en Palestine où il fut profondément touché par les paysages bibliques et les lieux saints. Le Mur des Lamentations longeait encore à cette époque une petite ruelle étroite. Quelques hommes prient en direction du Mur, d'autres sont assis en face au soleil.

**☆ | 123****Maquette de l'intérieur du  
Dôme du Rocher****Conrad Schick, 1896****Bois et peinture  
Bijbels Museum, Amsterdam,  
inv. 001070.2**

Le sanctuaire du Dôme du Rocher emprunte son nom au rocher situé à l'intérieur qui fut le point de départ du voyage céleste miraculeux du prophète

Mohammed. Le Coran raconte qu'il se rendit de La Mecque à Jérusalem, qu'il visita les cieux - où il rencontra, entre autres, Jésus, Moïse et Dieu - pour redescendre ensuite vers la Terre. Une empreinte de pied laissée par le Prophète est toujours visible dans la roche.

**☆ | 124****Boîte à miroir****Iran, XVIIIe siècle****Laque et peinture (d'or) sur  
papier maché et verre  
Wereldmuseum, Rotterdam,  
inv. 67881**

Le Coran mentionne l'histoire d'Abraham à qui Dieu demanda de sacrifier son fils. Le fils n'est pas nommé, mais selon la plupart des interprétations il s'agissait d'Isma'ïl, le patriarche des Arabes. (Dans la Torah et la Bible, il s'appelle « Ismaël ».) D'après certains commentaires coraniques, l'épreuve s'est déroulée dans les environs de La Mecque, selon d'autres, sur le rocher de l'Esplanade des Mosquées à Jérusalem.

**† | 125****Boîte de tabac représentant le  
sacrifice d'Abraham****Pays-Bas, vers 1860****Bois****Amsterdam Pipe Museum,  
Amsterdam, inv. PK 20.734**

Le patriarche Abraham est vénéré de la même façon par les juifs, les chrétiens et les musulmans, comme un ancêtre commun. Selon la tradition, il aurait offert de sacrifier son fils Isaac sur le mont du Temple. Les musulmans sont d'avis qu'il ne s'agissait pas d'Isaac, mais d'Ismaël, le fils qu'il avait eu avec sa concubine Hagar. Le Coran ne précise pas le nom du fils.

☾ | 126

**Gravure représentant la  
mosquée Al-Aqsa  
Inde  
Début du XXe siècle  
Lithographie  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 4816-373**

La place intérieure de la mosquée Al Aqsa présente des symboles liés au Jugement dernier, comme la balance sur laquelle les actes des défunts seront pesés, et le puits des âmes où le prophète Mohammed réunira sa communauté. Dans les traditions islamiques concernant la Fin des temps, Jérusalem est un endroit important.

☾ | 127

**Peinture miniature  
Iran  
Vers 1580  
Peinture à l'eau, or et encre sur  
papier  
The David Collection,  
Copenhague, inv. 102/2006**

Pendant son voyage céleste nocturne, le prophète Mohammed est entouré d'anges. D'après certains *hadiths* (tradition orale), le Prophète voyagea de La Mecque à Jérusalem sur sa monture appelée Bouràq. Par respect pour Sa Sainteté, le Prophète est représenté le visage voilé.

☾ | 128

**Effigie de Bouraq  
Inde  
XIXe siècle  
Bois, coton, fer et bambou  
National Museum of Denmark,  
Copenhague, inv. Da. 758**

Bouràq, la monture du prophète Mohammed, est souvent représentée avec des ailes, la tête d'une femme et le corps d'un cheval. L'animal est ici en plus doté d'une queue de paon. Les représentations tridimensionnelles de Bouràq sont rares. Cette effigie a été réalisée afin de pouvoir être transportée dans les processions chiïtes.

# **LE RETOUR**

**Le pèlerin est aussi touché intérieurement par le voyage et les expériences intenses vécues au cours de la visite d'un sanctuaire. Il retourne chez lui, transformé. Le retour est parfois suivi d'une période de recueillement et de tranquillité.**

**Le besoin de ramener quelque chose de tangible du voyage est véritablement de tous les temps. De tels objets sont d'une part la preuve de la visite et d'autre part un souvenir précieux à préserver. Ils incitent aussi les autres à partir en pèlerinage. Les objets qui ont été au contact du sacré introduisent une petite portion de sainteté dans la maison.**

**Après leur visite à un lieu saint, les pèlerins reçoivent parfois une attestation ou un certificat. Grâce à leur statut de pèlerin, ces personnes bénéficient à leur retour d'une estime accrue. Beaucoup aiment bien le montrer.**



# LES TÉMOIGNAGES DE PÈLERINS LE RETOUR

**Que font les pèlerins de nos jours ? Comment se préparent-ils lorsqu'ils vont visiter un lieu sacré ? Comment se déroule le voyage, la route ? Que vivent-ils une fois arrivés à destination ? Pourquoi est-ce un lieu sacré ? Et cela change-t-il quelque chose dans leur vie ? En reviennent-ils changés ?**

**Un certain nombre d'Anversois de confession juive, chrétienne et islamique nous racontent comment ils ont vécu leur pèlerinage à Jérusalem, La Mecque, Montaignu, Lourdes**

# LE RETOUR DES PÉLERINS DANS LE JUDAÏSME

Toutes les célébrations juives, tant à la maison qu'à la synagogue, se réfèrent à ce texte biblique :

« Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite se dessèche.  
Que ma langue colle à mon palais, si je ne pense plus à toi,  
si je ne fais pas de toi, Jérusalem, le principal sujet de ma joie ! »  
(Psaume 137, versets 5-6)

Dans tous les siècles où un pèlerinage à Jérusalem s'avérait impossible pour la grande majorité des juifs, la vie à la maison et dans la synagogue veillait d'innombrables façons à garder bien vivant et fort le souvenir de Jérusalem et d'Israël. C'est toujours le cas de nos jours dans les synagogues, pendant le culte, lors de la célébration de fêtes et par le biais de pratiques liées à la vie quotidienne et au cycle de vie. Les prières sont effectuées en direction de Jérusalem.

Dans les maisons, on trouve souvent, à côté des souvenirs ramenés de Terre sainte, une boîte de collecte pour de bonnes œuvres. Israël y occupe une place privilégiée.

☆ | 129

**Certificat**  
**Jérusalem, 1866**  
**Encre et papier**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. 120.011.057**

On voit ici la tombe de la matriarche Rachel. Beit ha-midrash Doresh Zion à Jérusalem est une école-orphelinat qui est également connue sous le nom de son fondateur : le rabbin Abraham Yochanan Blumenthal (1877-1966). Son nom figure sur le certificat et il est loué pour sa générosité. Une bénédiction est inscrite tout en haut.

☆ | 130

**Souvenir avec la tombe de Rachel**  
**Jérusalem, 1900**  
**Cuivre jaune**  
**Musée juif de Belgique,**  
**Bruxelles,**  
**inv. 1982**

La tombe de la matriarche Rachel à Bethléem fait principalement l'objet de pèlerinages juifs, mais aussi chrétiens et musulmans. Sa tombe est très populaire chez les femmes, mais il n'est actuellement pas facile d'y accéder.

☆ | 131

**Plateau décoré de portraits de rabbins**  
**Essaouira (Maroc), 1920**  
**Cuivre**  
**Centre de la Culture Judéo-**  
**Marocaine, Collection Dahan-**  
**Hirsch, Bruxelles, inv. 22532**

Au centre: le rabbin Raphaël Abergel. En haut : le rabbin Jacob Abouhassira (1806-1880), dont la *hiloula* est célébrée

le 19 Tevet en Égypte, où il est enterré. En bas, on voit le rabbin et kabbaliste marocain renommé Baba Salé (1889-1984), qui est enterré à Netivot en Israël. À droite, c'est le savant rabbin, philosophe et médecin Maimonides (1138-1204), qui est enterré à Tibériade. À gauche, le père de la kabbale, Shimon bar Yohai, dont la *hiloula* est célébrée à Meron en Israël.

☆ | 132

**Plateau Bezalel**  
**Israël, début du XXe siècle**  
**Cuivre**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam,**  
**inv. 3798**

Les douze tribus et le Mur occidental (Mur des Lamentations) y sont représentés. L'inscription dit : « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main oublie l'art de toucher les cordes de la harpe. »(Psaume 137 :5)

☆ | 133

**Rouleau du livre biblique d'Esther**  
**Jérusalem, 1900**  
**Bois d'olivier**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. 080.008.001**

En Israël, le tourisme prend de l'ampleur vers le milieu du XIXe siècle. Grâce à son ornementation représentant le Mur des Lamentations et la tombe de Rachel, ce rouleau d'Esther est un souvenir typique pour les touristes juifs. Le rouleau comprend le livre biblique d'Esther, dont il est fait lecture à l'occasion de la fête de Pourim.

☆ | 134

**Nappe de shabbat**

**Fabricant inconnu**  
**Jérusalem (Israël)**  
**XIXe siècle**  
**Coton brodé**  
**The Israel Museum, Jérusalem,**  
**inv. inconnu**

Nappe réalisée en l'honneur du *shabbat*. Une vue de Jérusalem, le Dôme du Rocher et le Mur occidental (Mur des Lamentations) y sont représentés.

★ | 135  
**Amulette du Rabbi David Ou Moshe**  
**Maroc, 1950**  
**Métal et émail**  
**The Gross Family Collection,**  
**inv. 027.031.001**

C'est dans le petit village marocain de Tinzert dans l'Atlas que se trouve le gigantesque complexe funéraire du rabbin David Ou Moshe, qui est visité par des centaines de pèlerins, principalement à l'occasion de Soukkot (Fête des cabanes). Le rabbin venait de Safed dans le nord d'Israël au Maroc dans le but de récolter de l'argent pour la Terre sainte. Des amulettes sont vendues près de sa tombe.

★ | 136  
**Broche**  
**Budapest (Hongrie), 1905**  
**Cuivre jaune**  
**Musée juif de Belgique,**  
**Bruxelles, inv. 2060**

Broche réalisée en souvenir du pèlerinage de Budapest à Jérusalem accompli en 1905 et organisé par *L'association des voyageurs vers la Terre sainte*. L'année est indiquée à l'aide d'une phrase dont chaque lettre a une valeur numérique :

« Tous sont frères, nous sommes les fils d'un seul homme. »

★ | 137  
**Boîte contenant de l'air de la Terre sainte**  
**Kirjat Gat (Israël)**  
**Fer-blanc**  
**Musée juif de Belgique,**  
**Bruxelles, inv. 5985**

Des boîtes contenant de l'air provenant de la Terre sainte sont toujours en vente.

★ | 138  
**Bougeoir pour Yahrzeit**  
**Tel-Aviv (Israël)**  
**Fer-blanc**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam, inv. 8990**

Une bougie *Yahrzeit* est allumée chaque année à l'anniversaire du décès d'un membre de la famille proche : père, mère, frère, sœur, époux/se, enfant. À la date anniversaire du décès d'une personne connue, des bougies sont également allumées sur sa tombe. On voit ici le tombeau du rabbin Meïr Baal HaNess et le tombeau de Rachel.

★ | 139  
**Bougeoir pour Yahrzeit**  
**Israël**  
**Verre**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam, inv. 3481**

Une bougie *Yahrzeit* est une bougie cérémonielle qui est allumée lors d'une visite au tombeau d'un rabbin connu ou d'un personnage biblique. Le « *Yahrzeit* » est similaire à la célébration de *l'hiloula*, qui est l'anniversaire du décès d'un rabbin oriental

☆ | 140

**Bloc-notes de l'association  
Pekidim Amarcalim  
d'Amsterdam**

**Bois**

**Fin du XIXe siècle**

**Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 2813**

☆ | 141

**Amulette**

**Moshe Mizrachi  
Jérusalem (Israël), 1920**

**Lithographie**

**The Gross Family Collection,  
inv. 270.110.33**

Sur cette amulette d'un artiste persan, on peut lire : « Si je t'oublie, Jérusalem... » (Psaume 137,5). En haut, on voit le Temple de Jérusalem sous la forme du Dôme du Rocher, entouré de lieux saints : les tombes des patriarches à Hébron, de Rachel à Bethléem et de rabbins célèbres.

☆ | 142

**Boîte Bezalel**

**Israël**

**Début du XXe siècle**

**Bois**

**Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 693**

Boîte dans le style de la première école nationale des arts appliqués Bezahel, fondée en 1906. Sur la boîte, figure la célèbre citation du père du sionisme moderne, Théodore Herzl : « Si vous le voulez, ce n'est pas un rêve ».

☆ | 143

**Boîte etrog**

**Israël**

**Début du XXe siècle**

**Bois**

**Musée historique juif,**

**Amsterdam**

**inv. 1500**

Un *etrog* est un agrume qui fait partie du bouquet composé de quatre espèces de végétaux utilisés lors de la fête de pèlerinage Soukkot (Fête des cabanes). Le Mur occidental, les tombes de Rachel, Absalom, Zaccharie et Samuel, la grotte de Machpelah et le mont Sion y sont représentés. Inscription : « Et le premier jour, vous prendrez de beaux fruits et vous couperez des branches de palmier, des rameaux d'arbres touffus et de saules de rivière » (Lévitique 23,40).

☆ | 144

**Livre de prières Bezalel**

**1930**

**Ivoire et papier**

**Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 517**

Livre de prières orné d'une image montrant des hommes qui prient près du Mur occidental (Mur des Lamentations).

☆ | 145

**Fleurs de la Terre sainte**

**Avraham Leib Monsohn (1870-  
1930)**

**Israël, 1900**

**Bois d'olivier, papier et fleurs**

**The Gross Family Collection,  
inv. B.2236**

Au début du XXe siècle, les herbiers et les cartes de vue de la Terre sainte étaient des souvenirs très prisés. Le choix des vues et des inscriptions en plusieurs langues en faisaient des souvenirs appropriés pour les voyageurs et pèlerins juifs et chrétiens en Terre sainte.

☆ | 146  
**Hanoukia**  
**Bois et argent**  
**Israël, début du XXe siècle**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam, inv. 161**

Lampe destinée à la fête des Lumières, célébrée en décembre (Hanouka), présentant une inscription et une représentation de la tombe de Rachel entre Jérusalem et Bethléem.

☆ | 147  
**Gobelet de kiddouch**  
**Métal et laiton**  
**Israël, début du XXe siècle**  
**Musée historique juif,**  
**Amsterdam, inv. 6267**

Gobelet de *kiddouch* dans le style de la première école nationale des arts appliqués Bezalel. On y voit trois petits cercles représentant deux garçons portant un serment de vigne, un homme à dos de chameau et un agriculteur qui laboure son champ. L'inscription provient du Psaume 137 (verset 5) « Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite oublie l'art de toucher les cordes de ma harpe. »

☆ | 148  
**Mezouzah**  
**Jérusalem, 1889**  
**Bois d'olivier**  
**Musée juif de Belgique,**  
**Bruxelles, inv. 5990**

Ce petit réceptacle est fixé au linteau droit des portes (à l'exception de celles des lieux d'aisance et de rangement) et contient un petit rouleau de parchemin comportant deux passages bibliques (Deutéronome 6, 4-9 et 11, 13-21) qui rappellent les prescriptions. Les juifs

effleurent la mezouzah en entrant et en quittant une habitation. On voit ici la tombe de Rachel, le Mur occidental (Mur des Lamentations) et Shaddaï, qui est l'un des noms de Dieu dans le judaïsme.

☆ | 149 - ne pas exposé -  
**Haggada**  
**Joseph ben David van Leipnik**  
**Altona (Allemagne), 1740**  
**Livre**  
**The British Library, Londres,**  
**inv. BL Sloane MS 3173 F.34r.**

Une *haggada* raconte l'histoire de la sortie d'Égypte, comme elle est commémorée chaque année en famille lors de la fête de Pessah (Pâques). L'évènement central est un repas et la fête est clôturée par le souhait : « L'an prochain à Jérusalem ». Un des chants évoque la reconstruction du Temple à l'époque messianique. L'artiste Joseph, originaire de Leipnik en Moravie, a écrit et enluminé à la main plusieurs *haggadot*. Il faisait cela à la demande de donateurs d'ordre juifs fortunés en Allemagne.

☆ | 150  
**Lampe à huile**  
**Syrie ou Palestine**  
**5e ou 6e siècle**  
**Bronze**  
**The Israel Museum, Jérusalem,**  
**inv. HU 6654**

Cette lampe à huile datant du 5e ou du 6e siècle est ornée d'un chandelier à sept branches (*menorah*) faisant office de poignée. Elle rappelle la lampe éternelle du Temple détruit. La branche de palmier-dattier (*loulav*) et l'agrume (*etrog*) font référence à la Fête des cabanes (*Soukkot*), qui est l'une des trois fêtes de pèlerinage bibliques. De nos jours, la

## 58 LIEUX SACRÉS

« cabane » est toujours ornée de branches et de fruits.

### ☆ | 151

**Cagnottes pour le Fonds national juif  
Métal et fer-blanc  
Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 11182, 7645**

Boîtes de collecte d'argent pour les juifs en Israël et pour le développement du pays. Une cagnotte est ornée de la carte d'Israël, l'autre présente le texte suivant : « Montrez-vous généreux à l'égard de vos coreligionnaires en Terre sainte ». Le Fonds national juif a été créé en 1902.

### ☆ | 152

**Fleurs de la Terre sainte  
Israël, 1925  
Bois d'olivier, papier et fleurs  
The Gross Family Collection,  
inv. 025.008.005**

### ☆ | 153

**Boîte d'herbes aromatiques  
Israël, vers 1920  
Bois d'olivier  
Musée juif de Belgique,  
Bruxelles, inv. 9301**

### ☆ | 154

**Tour à herbes aromatiques  
Israël, vers 1920  
Bois  
Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 286**

Un récipient d'herbes aromatiques – la forme varie d'une boîte à une tour – est utilisé pendant la *Havdalah*, la cérémonie de clôture du *shabbat*. Le parfum des herbes aromatiques (*bessamim*) ravive et apaise l'âme lorsque le *shabbat* s'en va et

contribue à prolonger l'ambiance particulière du jour de repos dans la nouvelle semaine qui commence.

### ☆ | 155

**Certificat  
Avraham Leib Monsohn  
(imprimeur ; 1870-1930)  
Jérusalem, 1866  
Encre et papier  
The Gross Family Collection,  
inv.072.011.015**

Certificat au nom de Ya'akov Ashkenazi en remerciement du don effectué à la Yeshiva Rehovot ha-Nahar de Jérusalem. Les lieux saints représentés sont : la tombe de Rachel, la vallée du Cédron, le mont Sion avec la tombe de David, Westmuur (le Mur des Lamentations), Tibériade et les tombes des patriarches à Hébron.

### ☆ | 156

**Fleurs de la Terre sainte  
Israël, vers 1900  
Bois d'olivier, papier et fleurs  
Musée historique juif,  
Amsterdam, inv. 1154**

### ☆ | 157

**Certificat  
Avraham Leib Monsohn  
(imprimeur ; 1870-1930)  
Jérusalem (Israël), 1920  
Litho  
The Gross Family Collection, inv.  
072.011.005**

Les institutions juives en Israël vivent des dons des juifs de la diaspora, qui marquent ainsi leur engagement vis-à-vis de la Terre sainte. En haut, on voit le Temple, flanqué de deux rabbins : à droite le père Moshe Yehoshua Leib

Diskin (1818-1898) et à gauche le fils Yitzhak Yerucham Diskin. D'autres lieux saints y sont également représentés. La Yeshiva Ohel Moshe figure tout en bas.

### ☆ | 158

**Shoshanta Holy Land Views / Vues de la Terre sainte présentées en forme de fleur Isac Chagise**

**Jérusalem (Israël), 1895  
Impression sur papier  
The Gross Family Collection,  
inv. 088.011.030**

Ladite « rose » (« shoshanta » en hébreu) de Jérusalem. Il s'agit d'une carte à déplier où sont représentés des lieux saints, parmi lesquels le Dôme du Rocher, la tombe d'Absalom et le Mur des Lamentations.

### ☆ | 159

**Sachet contenant de la terre de la Terre sainte Jérusalem (Israël), 1925  
Coton**

**The Gross Family Collection,  
inv. 130.015.001**

Des sachets contenant de la terre de la Terre sainte ornés de représentations de lieux saints sont envoyés à des juifs vivant hors d'Israël et sont également posés sous la tête d'un défunt. Jérusalem joue également un rôle important dans les rituels liés à la mort : les défunts sont enterrés en direction de la ville sainte.

### ☆ | 160

**Sachets contenant de la terre de la Terre sainte Jérusalem (Israël), 1925  
Coton  
Musée historique juif,**

**Amsterdam,  
inv. 2185, 2186, 9868**

### ☆ | 161

**Jarre de vin, comme souvenir Jérusalem (Israël), 1900  
Pierre  
The Gross Family Collection,  
inv. 103.005.002**

Jarre de vin en pierre ornée d'une vue sur Jérusalem, avec le Mur des Lamentations et la Synagogue Hourva, l'importante synagogue ashkénaze de 1700 qui a été détruite en 1948 pendant la guerre d'Indépendance d'Israël, mais qui a été reconstruite depuis lors.

### ☆ | 162

**Timbale de vin Israël, 1890  
Pierre  
The Gross Family Collection,  
inv. 017.005.003**

Cette timbale en pierre de la mer Morte est décorée de lieux saints tels que le Mur occidental de Jérusalem, les tombes des patriarches à Hébron et la Citadelle de David. Ce souvenir peut être parfaitement utilisé comme gobelet de kiddouch, la bénédiction prononcée sur une coupe de vin au début de chaque repas de shabbat ou d'un jour de fête.

### ☆ | 163

**Support de cartes Israël, 1900  
Bois d'olivier  
Musée juif de Belgique,  
Bruxelles, inv. 4189**

On voit ici la ville sainte de Tibériade : le rabbin Akiva (50-135) et Maimonides (1138-1204) y sont enterrés.

# LE RETOUR DES PÈLERINS DANS LE CHRISTIANISME

Les pèlerins ramenaient de leur périple toutes sortes de souvenirs: des fioles d'eau bénite, des pièces de textile ayant été au contact de saintes reliques, des insignes de pèlerin en étain, des coquillages de Saint-Jacques de Compostelle, des objets en bois d'olivier provenant de Terre sainte, mais aussi des certificats et plus récemment, des cartes de pointage. Un chapelet ou tout autre objet béni par le pape à Rome était chéri comme un trésor.

Un pèlerinage accompli conférait un prestige accru, ouvrait les portes des fraternités ou permettait de remplir des fonctions honorifiques ecclésiastiques. Les pèlerins fortunés faisaient parfois construire des églises ou des chapelles afin qu'eux-mêmes et leurs concitoyens se souviennent toujours de leur périple. Ils se laissaient immortaliser sous forme de peintures ou de maisons d'accueil pour pèlerins créées en leur nom. L'église brugeoise dite de Jérusalem (construite selon les plans du Saint-Sépulcre) appartenant à la famille Adorno est un exemple d'une telle fondation, tout comme le Calvaire près de l'église Saint-Paul à Anvers. Les croyants pouvaient ainsi « se rapprocher » de Jérusalem sans voyager. L'Église attribuait la même valeur à une telle visite qu'à un véritable pèlerinage.

## † | 164

**Assiette décorée de la chapelle de Notre-Dame de Gaverland Pays-Bas, vers 1960**  
**Poterie (Bleu de Delft)**  
**Collection privée, Anvers**

La chapelle de Notre-Dame de Gaverland est située sur la rive gauche de l'Escaut. L'endroit est devenu un lieu de pèlerinage en 1511, lorsque la statue mariale miraculeuse fut trouvée sous un tilleul. La chapelle néogothique actuelle date de 1862-1871.

## † | 165

**Modèle réduit du Dôme de Cologne et deux bougies décorées d'une représentation des trois rois**  
**Allemagne, vers 1960**  
**Alliage de cuivre**  
**Collection privée, Anvers**

Ce modèle réduit du Dôme de Cologne est en même temps une boîte à musique et un coffret à bijoux.

## † | 166

**Bague ou amulette des trois rois**  
**Allemagne, vers 1400**  
**Or**  
**Musée Mayer van den Bergh, Anvers, inv. MMB.0470**

Vers la fin du moyen-âge, les trois rois mages, dont les reliques sont conservées à Cologne, étaient très populaires parmi les simples croyants. Des bagues comme celle-ci étaient censées protéger le porteur contre les maladies et les dangers. Il s'agissait donc plutôt d'amulettes que de souvenir du lieu de pèlerinage.

## † | 167

**Les offrandes des trois rois**  
**Metropolitan Museum of Art, New York, 1998**  
**Collection privée, Anvers**

## † | 168

**Lampe/grotte en coquillages, avec Marie de Lourdes et Bernadette agenouillée**  
**France, vers 1950**  
**Coquillages, textile, matière plastique et plâtre**  
**Collection privée, Anvers**

L'afflux en masse de pèlerins à Lourdes a immédiatement généré une vaste offre variée de souvenirs abordables. Les souvenirs présentés ici ne sont qu'une modeste sélection de l'offre gigantesque d'objets religieux kitsch.

## † | 169

**Deux boîtes à musique de Lourdes**  
**France, vers 1930**  
**Alliage métallique**  
**Collection privée, Anvers**

Des modèles tels que cette « grotte de Lourdes » avec Marie et Bernadette, se déclinent dans une multitude de variantes. Ils présentent souvent une boîte de musique incorporée, qui joue l'Ave Maria. Certains sont pourvus de lampes montées dans de petites roses métalliques.

## † | 170

**Flacons décorés d'une représentation de la Vierge Marie de Lourdes et de Bernadette Soubirous**  
**France, vers 1950**  
**Matière plastique**  
**Collection privée, Anvers**

L'eau de la source sacrée de Lourdes est proposée depuis le XIXe siècle dans de petits flacons ayant la forme de la statue mariale dans la grotte, parfois en combinaison avec une Bernadette agenouillée à ses côtés. Leur forme, leur couleur et le matériau dans lequel ils sont réalisés nous permettent de les dater.

**† | 171**

**Flacon ayant la forme de la statue mariale de Lourdes.**

**France, vers 1950**

**Matière plastique**

**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers,**

**inv. VM.1991.042.133.1-2**

**† | 172**

**Verre de Lourdes**

**Verre, vers 1950**

**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers, inv. MFA.1960.098.016**

**† | 173**

**Cabinet de dévotion de la Vierge Marie de Lourdes**

**France ? Vers 1900**

**Porcelaine et bois**

**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers,**

**inv. MFA.1964.076.8862.2-6**

**† | 174**

**Statue miraculeuse de Notre-Dame à Montaigu, La Bénédiction du Ménage**

**Turnhout, B.J. Brepols**

**Vers 1850**

**Xylographie**

**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers, inv. AF.18028**

Une bénédiction du ménage protège les humains et les animaux de toutes sortes

de dangers. Elle comprend généralement deux parties : le lieu de pèlerinage jouté de la bénédiction du ménage à proprement parlé, avec le texte inscrit autour du Christ sur la croix. Elle est accrochée dans la maison et les habitants lui adressent des prières en cas de danger ou de malheur, comme un orage, un accouchement ou un décès.

**† | 175**

**Deux reliefs en terre de pipe représentant Montaigu**

**France, vers 1880**

**Plâtre, bois, verre et coquillage**

**Collection privée, Anvers**

**† | 176**

**Cordon de prière**

**Pays-Bas méridionaux**

**Seconde moitié du XVe siècle**

**Noyaux de cerise**

**Musée Mayer van den Bergh, Anvers, no d'inv. MMB.0212**

Ce cordon de prière est le précurseur du chapelet ou du rosaire. Il est constitué de 44 têtes gravées dans des noyaux de cerise. Il rappelle à l'utilisateur le caractère temporel de l'existence. De tels objets servent de support lors de l'accomplissement d'un pèlerinage spirituel.

**† | 177**

**Tableaux de la passion du Christ**

**1470-1490**

**Peinture à l'huile sur panneau**

**M – Museum Leuven, Louvain,**

**inv. S/384/O**

Ce tableau illustre les principaux moments de la semaine de la passion du Christ. En partant en bas à gauche, on

voit Jésus, à dos d'âne, entrant à Jérusalem, le dimanche des Rameaux, et on termine en haut à droite, avec sa résurrection une semaine plus tard, le dimanche de Pâque. Une architecture gothique sépare les épisodes. Ce type de tableau n'est pas fait pour pendre dans une église. Il invite plutôt à la dévotion dans le cadre familial.

### † | 178

**Quatre rosaires (chapelets)  
Pays-Bas, vers 1950**

**Divers matériaux  
Collection privée, Anvers**

Le chapelet ou rosaire est composé de 5 grandes séries de 10 petits grains, chaque série étant séparée d'un grain plus gros. Il est utilisé pour réciter la prière du rosaire. Cette dernière consiste à réciter le Notre Père (15 fois) et le Je Vous Salue Marie (150 fois). Pendant le rosaire, la vie et la passion du Christ sont méditées. Le chapelet est le successeur des anciens cordons de prières et il a été approuvé par le pape en 1520.

### † | 179

**Insigne des pèlerins de  
Rocamadour  
France (lieu de découverte:  
Reimerswaal), XI<sup>e</sup> siècle  
Plomb et étain  
Collection Famille Van  
Beuningen, Langbroek,  
inv. 0144**

La ville de Rocamadour dans le sud de la France est depuis le IX<sup>e</sup> siècle un important lieu de pèlerinage dédié à la Vierge Marie. Il s'y trouve une Madone noire miraculeuse. La tombe de Saint Amador, qui était selon la légende le disciple de Jésus dénommé Zachée,

donna son nom à l'endroit. Les pèlerins en provenance du nord de l'Europe passaient par Rocamadour avant de se rendre à Saint-Jacques-de-Compostelle.

### † | 180

**Insigne des pèlerins de Lorette  
Italie (lieu de découverte :  
Nieuwlande), vers 1450  
Plomb et étain  
Collection Famille Van  
Beuningen, Langbroek,  
inv. 1111**

La maison sacrée de Marie de Lorette, portée par les anges, et Marie et l'Enfant représentés sur la maison. D'après la légende, la maison fut protégée au XIII<sup>e</sup> siècle lors d'une invasion des Sarrasins. Les anges l'ont alors transportée de Nazareth à Lorette.

### † | 181

**Insigne des pèlerins de  
Canterbury  
Angleterre (lieu de découverte :  
Dordrecht)  
Vers 1425  
Plomb et étain  
Collection Famille Van  
Beuningen, Langbroek,  
inv. 1216**

Canterbury était l'un des lieux de pèlerinage les plus populaires d'Angleterre, du fait de la présence à cet endroit de la tombe de Thomas Becket (1118-1170), chancelier du roi Henri II, archevêque de Canterbury et primat d'Angleterre. Il était entré en conflit avec le roi concernant les droits de l'Église par rapport à ceux de la Couronne. Thomas Becket fut assassiné dans la cathédrale de Canterbury en 1170 et canonisé en 1173.

† | 182

**Insigne des pèlerins de Cologne  
Cologne (lieu de découverte  
Nieuwlande et Reimerswaal),  
Vers 1425-1450  
Plomb et étain  
Collection Famille Van  
Beuningen, Langbroek,  
inv. 0991, 2162**

Les reliques des trois rois sont vénérées à Cologne depuis 1164. La ville possède aussi des reliques de Sainte Ursule et ses 11 000 compagnes qui y furent assassinées au Ve siècle. Un insigne présente le blason des trois couronnes et les armoiries de Cologne.

† | 183

**Insignes des pèlerins de Saint-  
Jacques-de-Compostelle  
Espagne (lieu de découverte :  
Reimerswaal/ Vlissingen/  
Nieuwlande)  
Vers 1425/ 1500/ 1475  
Coquillage / plomb et étain / os  
Collection Famille Van  
Beuningen, Langbroek,  
inv. 1152/ 2236/ 1490**

Le souvenir de Saint-Jacques-de-Compostelle le plus populaire est la coquille Saint-Jacques que l'on trouve sur les côtes espagnoles. C'est au 11<sup>e</sup> siècle qu'on a vu apparaître le coquillage en tant qu'attribut des pèlerins, initialement de ceux de Saint-Jacques-de-Compostelle et plus tard de tous les pèlerins. La tradition voulait et veut toujours que les pèlerins soient accueillis chaleureusement. Un pèlerin portait une large cape (la pèlerine), un chapeau à larges bords et il s'appuyait sur un bâton en bois appelé bourdon.

† | 184

**Saint Roc avec chien  
Belgique, vers 1890  
Porcelaine  
Collection privée, Anvers**

Plusieurs saints sont représentés comme des pèlerins. Roc se distingue par le petit chien qui figure à ses côtés.

† | 185

**Les quatorze stations  
Pays-Bas, vers 1950  
Céramique polychromée  
Bijbels Museum, Amsterdam,  
inv. 4098**

La méditation des quatorze stations a vu le jour en Terre sainte, mais s'est rapidement propagée sur l'ensemble du monde catholique. Le croyant commémore et revit ainsi la passion du Christ à Jérusalem. Cette série convient à un environnement familial.

† | 186

**Missel dominical  
Bethléem, vers 1980  
Impression moderne avec  
couverture en nacre  
Collection privée, Anvers**

† | 187

**Coquillage orné de  
représentations de l'Annonce  
faite à Marie, de la Nativité et  
de la Résurrection du Christ  
Bethléem, vers 1850  
Nacre  
Collection privée, Anvers**

Ces représentations religieuses, découpées dans la nacre, constituent un souvenir très prisé de Bethléem depuis le XVII<sup>e</sup> siècle. Les coquillages proviennent

de la mer Morte. Toujours décorés de représentations religieuses, ils sont parfois aussi pourvus du nom « Bethléem » ou « Jérusalem ». Les exemplaires plus coûteux sont partiellement découpés afin d'obtenir un motif de fine dentelle ajourée.

### † | 188

**Coquillage orné de l'Immaculée Conception de Marie Bethléem, vers 1840**  
Nacre  
Collection privée, Anvers

La décoration de ce coquillage commémore l'apparition miraculeuse de Marie à Catherine Labouré dans la rue du Bac à Paris en 1830.

### † | 189

**Coquillages ornés**  
Nacre, 1800-1899  
MAS | Museum aan de Stroom,  
Anvers, inv. MFA.1955.099.1-2  
et inv. MFA.1955.099.2-2

En Terre sainte, les lieux saints pour les catholiques romains sont gérés par les franciscains. Sur ce coquillage, on voit les deux saints principaux de cet ordre: les fondateurs Saint François d'Assise et Sainte Claire, tandis que l'autre représente Sainte Marguerite de Cortone.

### † | 190

**Crucifix**  
Flandre, vers 1750  
Laiton  
Collection privée, Anvers

### † | 191

**Bénédictio du Ménage du pape Pie XI**

### Rome, 1933

**Impression**  
Collection privée, Anvers

Contre paiement, il est possible de recevoir une *bénédictio* du ménage personnalisée du pape. Un département spécial du Vatican les fournit. Le pape ne les bénit pas personnellement, mais il délègue ce privilège à l'ecclésiastique qui dirige le département.

### † | 192

**Deux vases ornés d'une représentation du pape Pie X**  
France,  
Vers 1910  
Porcelaine et technique d'impression  
Collection privée, Anvers

Grâce aux nouveaux médias (photographie et film), un public plus large put découvrir vers la fin du XIXe siècle, l'apparence physique des papes. Leurs visages qui figuraient soudain sur toutes sortes de souvenirs arrivèrent ainsi dans les maisons des croyants.

### † | 193

**Matrice de moulage double-face avec des représentations de la piété et de la Vera Icona**  
Allemagne? Vers 1425  
Ardoise  
Musée Mayer van den Bergh,  
Anvers, no d'inv. MMB. 0473

La *Vera Icona*, le linge avec l'empreinte authentique du visage du Christ, est conservé dans la Basilique Saint-Pierre de Rome. Les pèlerins achetaient les moulages en plâtre de cette matrice, comme un souvenir et une preuve de leur visite.

**† | 194**

**Le Livre d'Or des pèlerins de Jérusalem anversois Anvers, vers 1700, Parchemin Église Saint-Paul, Anvers**

Dans ce livre exceptionnel figurent les noms des citoyens anversois qui ont accompli le lointain pèlerinage à Jérusalem. À leur retour, ils étaient traités avec respect et jouissaient d'une grande considération. L'Église a encore accentué sa relation particulière avec Jérusalem par le biais du monumental calvaire qu'elle fit ériger entre 1699 et 1747 par les fraters Ketwigh. Leurs noms figurent également dans ce livre.

**† | 195**

**Insigne des pèlerins de Rome Rome (lieu de découverte : Bruges, Nieuwlande, Dordrecht) Vers 1450/ 1325/ 1450/ 1450 Plomb et étain Collection Famille Van Beuningen, Langbroek, inv. 0978/ 1182/ 1596/ 2000**

Les pèlerins se rendent à Rome, entre autres, pour la relique de la *Vera Icona* dans la basilique Saint-Pierre. Il s'agit du linge dont Jésus s'est servi pour éponger le sang et la transpiration sur son visage, qui s'y est pour ainsi dire « imprimé », laissant apparaître le visage authentique du Christ souffrant. Il est représenté ici entre Pierre et Paul, les saints patrons de Rome. Les deux clés croisées, surmontées ou non de la tiare papale, font référence à Pierre. Avec ces clés, ce dernier donne, en tant que représentant du Christ sur terre, accès au ciel et à la terre.

**† | 196**

**Modèle de la statue Saint-Pierre**

**Rome, vers 1850, Cuivre**

**MAS | Museum aan de Stroom, Anvers, inv. MFA.1964.061.002**

**† | 197**

**Modèle de la statue Saint-Pierre Rome, vers 1850**

**Alliage de cuivre**

**Collection privée, Anvers**

Des copies de la célèbre statue de culte représentant Pierre dans la basilique Saint-Pierre de Rome sont proposées comme souvenir depuis le XVIIIe siècle jusqu'à ce jour. Elles existent en divers matériaux, allant du bronze au plastique, en différents formats et bien sûr en bonne et moins bonne qualité.

**† | 198**

**Rosaire de Jean-Paul II dans une pochette arborant les armoiries papales Italie, vers 2000 Collection privée, Anvers**

**† | 199**

**Crypte sous l'église de la Nativité à Bethléem**

**Amsterdam ? Vers 1520**

**Peinture à l'huile sur panneau Museum Catharijneconvent, Utrecht, inv. ABM s00104**

Les pèlerins qui se rendaient à Jérusalem se laissaient souvent peindre en groupe à leur retour. Ces quatre habitants d'Amsterdam, un ecclésiastique et trois laïcs, ont visité la Terre sainte en 1519. Ils sont agenouillés de part et d'autre d'une représentation réaliste de la crypte de la Nativité à Bethléem. Leurs branches de palmier dattier témoignent qu'ils ont accompli avec succès leur pèlerinage.

# LE RETOUR DES PÈLERINS DANS L'ISLAM

L'accomplissement du *hadj* était et est pour beaucoup de musulmans une performance dont ils sont fiers. Celui ou celle qui a été en pèlerinage à la Mecque poursuit sa vie avec une ardoise vierge. Les hommes portent désormais le titre de *hadji* et les femmes celui de *hadja* précédant leur nom.

Dans l'ancien temps, les pèlerins pouvaient obtenir un certificat comme preuve du pèlerinage accompli. Il pouvait s'agir d'un simple document, comme d'une œuvre d'art luxueuse peinte à la main. Lorsqu'une personne n'était pas en état d'accomplir le pèlerinage et qu'elle envoyait quelqu'un d'autre à sa place, un certificat était quand même délivré à son nom. En Indonésie, on reconnaît les *hadjis* à leur habillement : ils portent en effet des vêtements qui leur sont exclusivement réservés.

Pour les croyants chiïtes, il était souvent difficile de voyager en vue de visiter les tombes des prédécesseurs de leur communauté. De ce besoin de visiter des lieux sacrés est née la tradition de construire des répliques de monuments funéraires célèbres. Ces répliques étaient portées dans les processions qui avaient lieu durant les fêtes commémoratives chiïtes. Ces pièces de procession rapprochaient les croyants de leurs saints dirigeants.

☾ | 200

**Support de procession**  
Inde  
XIX<sup>e</sup> siècle  
Or et argent  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 6303-15

☾ | 201

**Support de procession**  
Inde  
Début du XX<sup>e</sup> siècle  
Cuivre  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 6303-9

☾ | 202

**Support de procession**  
Inde  
Début du XX<sup>e</sup> siècle  
Bronze  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 6303-4

☾ | 203

**Support de procession**  
Iran  
Début du XX<sup>e</sup> siècle  
Cuivre  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 4313-118

Chacun de ces supports est orné d'une représentation d'un sanctuaire chiite. Ils sont utilisés dans les processions lors des fêtes commémoratives chiites. En Inde, ils sont exposés à ces occasions dans des espaces commémoratifs spéciaux. Les visiteurs embrassent ou touchent les supports afin de s'imprégner de la *baraka*, la bénédiction qui en découle.

Une telle visite remplace, pour certains, le pèlerinage au sanctuaire.

☾ | 204

**Bouteille d'eau de Zamzam**  
**La Mecque, 1885**  
Verre, eau, cuir et papier  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Leyde, inv.  
B106-88

Pour ainsi dire chaque musulman qui accomplit le pèlerinage à La Mecque, rapporte chez lui de l'eau de la source Zamzam. Les traditions islamiques racontent que Dieu créa la source lorsqu'Isma'il, fils d'Abraham, fut pris d'une grande soif pendant sa fuite dans le désert. La source se situe maintenant à l'intérieur des murs de la Grande Mosquée.

☾ | 205

**Arbre généalogique du prophète Mohammed**  
**La Mecque, 1892-1893**  
Encre sur papier  
Nationaal Museum van  
Wereldculturen, Amsterdam,  
inv. 674- 887

L'islam inscrit la prophétie de Mohammed dans la tradition du judaïsme et du christianisme. Cet « arbre généalogique » montre quels autres prophètes et personnages historiques l'ont précédé. Selon le Coran, Adam fut le premier prophète envoyé par Dieu. Mohammed, appelé le « sceau des Prophètes », est le dernier. Cette image été rapportée par un hadji.

☾ | 206

**Linceul**  
**Kerbala (Iraq)**

**Vers 1978**  
**Coton et peinture**  
**Nationaal Museum van**  
**Wereldculturen, Amsterdam,**  
**inv. 4522-1a**

Ce linge est vendu comme souvenir aux pèlerins dans la ville iraquienne de Kerbala, où se trouvent plusieurs importants sanctuaires chiïtes. Il s'agit d'un linceul orné de textes faisant office de prières pour le défunt.

**☾ | 207**  
**Ensemble de six tablettes de prière**  
**Kerbala (Iraq)**  
**Vers 1978**  
**Argile**  
**Nationaal Museum van**  
**Wereldculturen, Amsterdam,**  
**inv. 4522-2e**

Les musulmans chiïtes utilisent parfois une tablette d'argile pendant la prière. La tablette est ainsi posée sur le tapis de prière, que leur front touche l'argile lorsqu'ils se prosternent. Les tablettes sont faites de la terre argileuse de la ville sainte de Kerbala. Cet ensemble de six tablettes y a également été acheté.

**☾ | 208**  
**Plumier**  
**Probablement d'origine Turquie**  
**Vers 1900**  
**Laiton**  
**Nationaal Museum van**  
**Wereldculturen, Amsterdam,**  
**inv. 481-104**

Au XIX<sup>e</sup> siècle, ce type de plumier avec encrier était un souvenir prisé de La Mecque. De nombreux textes religieux, le Coran y compris, étaient en ce temps-là

écrits à la main. Le plumier a été acheté à La Mecque, mais il a probablement été fabriqué en Turquie.

**☾ | 209**  
**Cordon de prière (tasbih)**  
**La Mecque**  
**Vers 1900**  
**Verre et coton**  
**Nationaal Museum van**  
**Wereldculturen, Amsterdam,**  
**inv. 134-4**

Le cordon de prière est toujours un des souvenirs les plus populaires que les visiteurs ramènent de La Mecque. Les 99 grains de ce cordon symbolisent les 99 Noms ou Qualités de Dieu nommés dans le Coran.

**☾ | 210**  
**Assiette**  
**Chine, 19<sup>e</sup> siècle**  
**Porcelaine**  
**Nationaal Museum van**  
**Wereldculturen, Amsterdam,**  
**inv. 674-51**

Des assiettes en porcelaine de ce type sont fabriquées en Chine pour être exportées vers les pays islamiques. Cette assiette-ci est décorée d'inscriptions religieuses, comme le chapitre 112 du Coran et la profession de foi islamique. L'écriture révèle clairement que l'auteur chinois de cette assiette ne connaît pas l'arabe.

**☾ | 211**  
**Coran miniature**  
**David Bryce & Sons**  
**Glasgow**  
**Vers 1900**  
**Papier, laiton et verre**  
**Nationaal Museum van**

## 70 LIEUX SACRÉS

### **Wereldculturen, Amsterdam, inv. 687-49**

Il est très exceptionnel de savoir précisément, comme c'est le cas ici, qui a ramené ce souvenir et quand. C'est une femme d'une importante famille d'Aceh (Indonésie), Cut Peudada, qui une a ramené en 1918 ce petit livre de La Mecque. Le coran miniature en question a été imprimé en Écosse pour être exporté vers le monde islamique.

### **☾ | 212 Cruche pour recueillir de l'eau de Zamzam La Mecque, 1853 Métal British Museum, Londres, inv. OA+.3740**

Déguisé en musulman, l'aventurier britannique Richard Burton participa au hadj de 1853. De son voyage, il rapporta cette cruche. L'eau de la source sacrée de Zamzam est connue pour son action curative et protectrice.

### **☾ | 213 Coupes magiques La Mecque, vers 1900 Laiton Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 674-849, 674-853, 2012-2**

Les coupes magiques constituaient des souvenirs de hadj très populaires. On leur attribuait des pouvoirs curatifs, dus principalement aux textes religieux qui y figurent. On pouvait y verser de l'eau, par exemple. Après quelque temps, l'eau était censée avoir absorbé le pouvoir curatif des textes et on pouvait la boire comme un médicament.

### **☾ | 214 Réceptacle de kôhl Péninsule arabique Début du XXe siècle Laiton Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 3272-27ab**

Le kôhl, une poudre noire servant à protéger et à farder les yeux, est un produit d'usage quotidien dans la péninsule arabique. Les hadjis qui revenaient des lieux saints ont introduit dans leurs pays respectifs cette habitude typiquement arabe.

### **☾ | 215 Assiette ornée d'un texte arabe Copeland & Co. Stoke-on-Trent (Angleterre) 1853-1931 Poterie Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 674-54**

Cette assiette en poterie a été fabriquée par la firme anglaise Copeland & Co en vue d'être exportée vers les pays musulmans. Il est probable que c'est un pèlerin qui l'a achetée à La Mecque vers 1900. Le texte central est une citation religieuse : « Allah est unique et n'a pas d'associé. Mohammed est le prophète d'Allah. En vérité, Tu es le Conquérant. »

### **☾ | 216 Effigie d'un hadji Java (Indonésie) Vers 1900 Bois, coton et peinture Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 2455-76**

## ☾ | 217

**Un hadji****Auguste van Pers, 1854****Lithographie****Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 3728-729**

Les musulmans indonésiens qui avaient accompli le pèlerinage à La Mecque se reconnaissaient à l'époque à leurs vêtements de style arabe. Pour les hommes, il s'agissait d'une longue tunique recouverte d'un long manteau léger. Sur la tête, ils portaient un turban. Ils avaient bien souvent rapporté ces vêtements de leur pèlerinage.

## ☾ | 218

**Fiole de parfum****Péninsule arabe****Début du XIXe siècle****Laiton****Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. 481-44**

Cette fiole était utilisée pour asperger du parfum ou de l'eau de rose. Les deux produits étaient très populaires dans la péninsule arabe. Cette fiole-ci a été rapportée de là par un pèlerin, mais il est fort probable qu'elle a été fabriquée en Inde.

## ☾ | 219

**Certificat de Médine****Médine (Arabie Saoudite)****Seconde moitié du XIXe siècle****Lithographie****Bibliothèque Universitaire, Leyde, inv. Plano 53 F 1 no 58**

Ceux qui n'avaient pas l'occasion de se rendre en pèlerinage sur la tombe du

prophète Mohammed à Médine, pouvaient envoyer à leur place remplaçant. Ce certificat permettait au remplaçant de prouver sa présence là-bas et qu'il y avait récité correctement les prières requises. Quatre témoins pouvaient apposer leur signature sur un tel certificat.

## ☾ | 220

**Certificat de pèlerin****La Mecque, 1913****Encre sur papier****Nationaal Museum van Wereldculturen, Amsterdam, inv. A-6481**

Ce document est la preuve que le pèlerin dénommé 'Abd al-Ghani, probablement originaire de Jambi en Indonésie, a accompli le hadj. Ce genre de certificat préimprimé était couramment utilisé. La date, le nom et d'autres données relatives au pèlerin étaient complétés à la main.

## ☾ | 221

**Certificat d'une pèlerine****La Mecque 1433****Encres colorées et or sur papier The British Library, Londres, inv. Add. MS. 27566**

Ce magnifique document illustré témoigne du fait que Maymuna, une femme probablement originaire de l'Afrique du Nord, a accompli le pèlerinage à La Mecque et à Médine. Les différents lieux saints qu'elle a visités y sont représentés de façon détaillée. La sandale du prophète Mohammed est un symbole porteur de bénédiction.

# LES SOUVENIRS AUJOURD'HUI

La plupart des pèlerins, de confessions religieuses diverses, ramènent chez eux des souvenirs afin de pouvoir se remémorer longtemps leur pèlerinage. Il s'agit d'une coutume ancestrale, plus que jamais populaire. Le MAS a fait appel aux Anversoïso pour leur demander de lui prêter des souvenirs. On peut en découvrir ici une sélection : les gens les avaient ramenés eux-mêmes ou les avaient reçus de membres de leur famille. Ils ont tous une valeur sentimentale.

Le MAS remercie vivement toutes les personnes qui ont répondu à son appel :

Meryem Aktas, Fatiha Amhaoul, Ahmed Azzouz, Geert Barzin, Isi Bek, Lutgarde Bourdeaud'Huy, Ward Buys, Songül Coşkun, Christa Damen, Elisa De Schutter, Maria De Schutter, René De Schutter, Frans De Wever, Freddy Demeyere, Im Dierickx, Marja Dierickx, René Dufraing, Jaafari El Mostafa, Jan Elshout, Jakob Friedrich, Ronny Hommelen, Janssens-Godon, Pinkas Kornfeld, Aäron Malinsky, Frieda Meul, Tony Moons, Moskee El-Mouslimin, Farah Mughal, Bilal Nali, Chaim Nitzky, Gaston Scheipers, Rika Slavaticki, Shabtai Slavaticki, Regina Sluszny, Fred Spiessens, Louisa Stoffels, Ronald Struys, Julia Tamborijn, Tarik Touhafi, François Traets, Rita Van Alphen, Marc Van de Leest, Gerry Van der Hoek, Hans van der Linden, Henk van der Linden, Marc Van Dijck, Anneleen Van Hertbruggen, Hugo Van Pelt, Werner Van Uffel, Elvira Vercaigne, Luc Vermoesen, Lutgart Vos, Jean-Marie Wielemans, Patrick Wolters van der Wey, An Wouters.

- 1.1: Banc de prière provenant de Taizé, 2009
- 1.2: Bâton de marche, pèlerinage à Compostelle, 2007
- 1.3: Bâton de marche, pèlerinage à Compostelle, 2012
- 1.4: Tapis de prière provenant de La Mecque, 2011
- 1.5: Sac de rangement de souvenirs provenant de La Mecque, 2014
- 1.6 a-b: 2 aimants à l'effigie de Jérusalem, non daté
- 1.7 a-b: 2 signets à l'effigie de Jérusalem, non daté
- 1.8: Fanion pour vélo, pèlerinage à Compostelle, 1995
- 1.9 a-b: Deux fanions pour vélo, pèlerinage à Lourdes, non daté
- 1.10: Livre provenant de La Mecque, 2014
- 1.11: Livre provenant de Lourdes, non daté
- 1.12: Livre de photos de La Mecque et Medina, 2008
- 1.13: Livre de prières pour Pâques provenant de Jérusalem, non daté
- 1.14: Petit dépliant sur le Mur Occidental provenant de Jérusalem, non daté
- 1.15: Livre de prières pour les Tombes Saintes et le Mur Occidental provenant de Jérusalem, non daté
- 1.16: Petit drapeau de la Route de Rome : La Via Francigena, non daté
- 1.17: Tapis de prière pour La Mecque, non daté
- 1.18: Drapeau sur support provenant de Najaf, Irak, 2013
- 
- 2.1: Chapelet avec petite boîte provenant de la Mecque, 2011
- 2.2: Bague en argent provenant de La Mecque, 2008
- 2.3: Croix de pèlerin provenant de Jérusalem, non daté
- 2.4: Rosaire provenant de Medjugorje, 2011
- 2.5 a-b: Broche provenant de Rome et Tromello, 2013
- 2.6 a-b: Chapelet provenant de La Mecque, 2014
- 2.7: Bague (talisman) provenant de La Mecque, 2011
- 2.8 a-b: Deux flacons de parfum provenant de La Mecque, 2014
- 2.9: Rosaire provenant de Lourdes, 2012
- 2.10: Chapelet provenant de La Mecque, 2014
- 2.11: Badge provenant de Lourdes, 1972
- 2.12: Bracelet d'identification provenant de La Mecque, 2014
- 2.13: Petit bracelet provenant de Medjugorje, 2011
- 2.14: Chapelet provenant de La Mecque, 2014
- 2.15: Médailles provenant de Lourdes, 1972
- 2.16: Médailles provenant de Lourdes, 1972
- 2.17: Bracelets, bagues et chaîne provenant de La Mecque, à porter lors de fêtes religieuses, 2013
- 2.18: Assiette en porcelaine provenant de Montauigu, non daté
- 2.19: Scapulaire à l'effigie de François d'Assise, provenant d'Assise, début du 20ème siècle.
- 2.20: Scapulaire de protection contre l'hémophilie provenant de Bruges, début 1900
- 2.21: Scapulaire à l'effigie de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, début du 20ème siècle
- 2.22: Scapulaire à l'effigie du Sacré-

## 74 LIEUX SACRÉS

- Cœur et avec des médailles de Saint-François notamment, début du 20<sup>e</sup> siècle
- 2.23: Aubépine avec médaille de Beauraing, 1990
- 2.24: Bracelet d'identification MC provenant de Lourdes, fin du 20<sup>ème</sup> siècle
- 2.25: Médaille-ensemble pontificat Jean-Paul II provenant de Rome, 1994
- 2.26 a-b: Deux chapelets provenant de La Mecque, 2012
- 2.27: Quatre « figurines de poche » ou statuettes avec étui provenant de Montaigu, non daté
- 2.28: Rosaire provenant de Bethléem, 2012
- 2.29: Étui en cuir avec rosaire provenant de Banneux, non daté
- 2.30: Rosaire à l'effigie du Pape Benoît XIV provenant de Rome, 2012
- 2.31: Médaillon provenant d'Eibingen, 2013
- 2.32: Dizaine d'un rosaire provenant de Lourdes, fin du 20<sup>ème</sup> siècle
- 2.33: Ouvre-bouteille à l'effigie d'un pèlerin provenant de Compostelle, 2001
- 2.34: Pendentifs provenant de Taizé, 2009
- 2.35: Ouvre-bouteille à l'effigie des 12 tribus d'Israël, provenant de Jérusalem, non daté
- 2.36: Broche de pèlerinage provenant notamment de Lourdes, non daté
- 2.37-38 -39: Porte-clefs avec pierres faisant référence aux 12 tribus d'Israël, provenant de Jérusalem, non daté
- 2.40: Pierre fossile avec empreinte du « buisson ardent », du mont Sināï fin du 20<sup>ème</sup> siècle
- 2.41: Gobelet rétractable provenant de Lourdes, non daté
- 2.42: Le plus petit livre avec le rosaire en version bijou, provenant de Diest, 1950-1960
- 2.43: Rosaire provenant de Rome, non daté
- 2.44: Médaillon provenant de Rome (Saint-Paul hors les Murs), 2012
- 2.45: Boîte à médaille provenant de Lourdes, 1930
- 2.46 a: Broche de Marie dans une boîte de Lourdes, provenant de Lourdes, environ 1900
- 2.46 b: Collier avec Coquille Saint-Jacques provenant de Compostelle, 2004
- 2.47: Coquille Saint-Jacques « Año Santo 2010 » provenant de Compostelle, 2010
- 2.48: Coquille avec croix de Saint-Jacques, 1995
- 2.49: Rosaire avec médaille avec croix de Jérusalem, provenant de Jérusalem, environ 1900
- 2.50: Rosaire dans une boîte à bijoux avec médaillon provenant de Lourdes, 2010
- 2.51: Boule à neige à l'effigie du Mur Occidental provenant de Jérusalem, non daté
- 2.52: Réveil à l'effigie des Tours de David provenant de Jérusalem, non daté
- 2.53 a-b: Parfum provenant de La Mecque, 2008
- 2.54 : Parfum provenant de La Mecque, 2012
- 2.55-56: Chandeliers à l'effigie de la ville de Jérusalem, provenant de Jérusalem, non daté
- 2.57: Maquette de La Mecque, provenant de La Mecque, 2014
- 2.58: Croix en pendentif provenant de Lourdes, environ 1950
- 2.59: Pièce de « Prutah » juive avec

	notamment une représentation de Pons Pilate, provenant de Jérusalem, 1990		d'Hoboken, non daté
2.60:	Pierre fossile avec empreinte du « buisson ardent », du mont Sinai, non daté	2.78:	Broche Anvers - Lourdes, 2ème moitié du 20ème siècle
2.61:	Carreau avec médaillon provenant de Jérusalem, non daté		
2.62:	Fer à cheval de l'âne de Myriam, compagnon de randonnée vers Compostelle, 2008	3.1:	Livre sur Lourdes, 1894
2.63:	Plaque commémorative avec médaillon provenant de Lourdes, 1938	3.2:	Prière de pèlerin et livre de prières et de chants pour le pèlerin, Rome, 1949
2.64:	Croix TAU ou Croix de Saint-Antoine provenant d'Assise, 2011	3.3:	Bible de voyage d'un pèlerinage à Compostelle, non daté
2.65:	Fruit Etroch : utilisé autrefois par les pèlerins juifs, provenant de Jérusalem, 2007	3.4:	Agenda provenant de Jérusalem, 2000
2.66:	Carreau de pèlerin provenant de Compostelle, 1995	3.5:	Livre sur Lourdes, 2008
2.67:	Médaille provenant de Trier, 1996	3.6:	Livre sur Lourdes, 1869
2.68 a-b-c-d:	Set de 4 médaillons provenant de Lourdes, environ 1950	3.7:	Den Godtvruchtighen pelgrim ofte Jerusalemse Reyse, 1693
2.69:	Image pieuse provenant de Montaigu, non daté	3.8:	La Bible avec chronologie de la Bible: souvenirs de Lourdes, non daté
2.70:	Support en argent pour un fruit Etroch avec représentation de l'Arche du Sinai, provenant de Jérusalem, non daté	3.9:	Guide de pèlerinage, Lourdes, 1988
2.72:	Médaillon provenant de Banneux, années 1990	3.10:	Petit livre de pèlerin, Lourdes, 1984
2.73-74 :	Chocolat et bonbons à la menthe provenant de Lourdes, années 1990	3.11:	Ensemble de chants pour pèlerinages à Lourdes, 1988
2.75 a-b:	Autocollant et image pieuse avec médaille provenant de Medjugorje, 2011	3.12:	Guide de pèlerinage avec images pieuses, Lourdes, 1993
2.76:	Pétales de roses de Sainte-Thérèse de Lisieux, 1978	3.13:	Calligraphie de versets du Coran, provenant de La Mecque, 2008
2.77:	Médaillon à l'effigie de l'Église Notre-Dame provenant	3.14:	Mini rouleau de Torah pour enfants provenant de Jérusalem, non daté
		3.15:	Livre de prières pour jours de fête provenant de Jérusalem, 1969
		3.16:	Livre de prières quotidiennes à l'effigie du Mur Occidental, provenant de Jérusalem, 1933
		3.17-18-19:	Hagada's (l'histoire de l'esclavage juif en Égypte et de l'exode hors d'Égypte) : facsimilés des publications d'Amsterdam, Londres et Sarajevo
		3.20:	Livre sur la Torah, provenant de Pologne, 1874

## 76 LIEUX SACRÉS

- 3.21: Livre sur Hildegarde de Bingen, provenant d'Eibingen, 2013
- 3.22: Album souvenir avec photos et fleurs séchées provenant de Jérusalem, non daté
- 3.23 a: Guides sur le mont Athos, 1989
- 3.23 b: Mini rouleau de Torah, environ 1947
- 3.24: Journal de bord de pèlerin à Compostelle, Lourdes et Rome, 1995-1996-1997
- 3.25: Livre *De navolging van Christus de Thomas a Kempis*, provenant de Diest, 1823
- 3.26: Journal de bord de pèlerin publié, pèlerinage à Compostelle, 2011
- 3.27: Livre sur le mont du Temple provenant de Jérusalem, environ 1969
- 3.28a: Mini Ka'aba avec petit Coran provenant de La Mecque, 2011
- 3.28b: Journal de bord de pèlerin d'un pèlerinage à Compostelle, 1995
- 3.29: Pointeur de lecture (Yad) pour la Torah, non daté
- 3.30: Étui pour rouleau d'Esther provenant de Jérusalem, environ 1950
- 3.31: Pointeur de lecture de voyage provenant de Jérusalem, non daté
- 3.32: Mini livre de psaumes sous forme de porte-clefs, provenant de Jérusalem, non daté
- 3.33: Deux mezouzah's faisant référence à et provenant de Jérusalem, non daté
- 
- 4.1: Assiette avec écriture calligraphique arabe provenant de Najaf (Irak), 2013
- 4.2: Médaille de couleur dorée provenant de Najaf (Irak), 2013
- 4.3: Deux poches avec flacons de parfum provenant de Najaf (Irak), 2013
- 4.4 a-c: Bague avec pierre de cristal, petit sac de riz, rosaire provenant de Najaf (Irak) 2013
- 4.5: Boîte avec morceau de marbre de la tombe provenant de Najaf (Irak), 2013
- 4.6: Couvre-chef avec inscriptions en arabe provenant de Najaf (Irak), 2013
- 4.7: Lampe à huile (à allumer à l'occasion d'un décès) provenant de Jérusalem, environ 1000 av. J.-C.
- 4.8: Hannoukia faisant référence à Jérusalem, non daté
- 4.9: Bâton de siwak pour soins dentaires provenant de La Mecque, 2012
- 4.10 a-d: Service Zamzam (carafe, 5 gobelets et assiette) avec bâton de siwak provenant de La Mecque, environ 1993
- 4.11: Photo encadrée du rabbin Schneerson, provenant de New York, non daté
- 4.12: Boîte à musique en métal représentant la grotte de Lourdes, 1939
- 4.13: Tableau à clefs provenant de Lourdes, non daté
- 4.14: Cloche d'hôtel à l'effigie de Lourdes, années 1930
- 4.15: Figurine provenant du Pérou, 2008
- 4.16: Boîte à bijoux en verre à l'effigie de Lourdes, fin des années 1950
- 4.17: Petit cadre avec statuettes en argent de Marie et Bernadette, provenant de Lourdes, non daté
- 4.18: Pierre à l'effigie d'un pèlerin, provenant de Rome, environ 1960
- 4.19: Petit bénitier provenant de

- 4.20: Montaigu, non daté  
Bénédictin avec une image de Rumi Mevlana (fondateur de l'ordre mystique des derviches tourneurs) et une pierre de protection contre le mauvais œil, provenant de Konya, 2014
- 4.21: Boîte à musique en métal représentant la grotte de Lourdes, non daté
- 4.22: Grotte de Lourdes provenant de Lourdes, non daté
- 4.23: Porte-clefs avec mini Ka'aba provenant de La Mecque, 2011
- 4.24: Coquillage en métal à l'effigie de Saint-Jacques (Saint-Jacques-de-Compostelle), non daté
- 4.25: Représentation de Rumi Mevlana provenant de Konya, 2014
- 4.26: Croix d'Ombrie provenant d'Assise, 2011
- 4.27 : Attestation de pèlerinage à Compostelle, 2008
- 4.28: Carnet de cachets d'un pèlerinage à Compostelle, 2013
- 4.29 a-b: Deux carnets de cachets avec lettre de créance d'un pèlerinage à Compostelle de 2008 à 2011
- 4.30: Carnet de cachets avec lettre de créance d'un pèlerinage à Compostelle, 2008
- 4.31: Diplôme de pèlerinage à Compostelle, 2008
- 4.32: Certificat de pèlerinage à Rome, 2013
- 4.33: Certificat de pèlerinage à Compostelle, 2013
- 4.34 a-c: Lettre de créance, carnet de cachets et diplôme de pèlerinage à Compostelle, 2012
- 4.35: Diplôme de pèlerinage à Rome, 2013
- 4.36: Lettre de créance d'un pèlerinage à Compostelle, 2012
- 4.37: Sauf-conduit pour le mont Athos, 1981
- 4.38: Lettre de créance d'un pèlerinage à Compostelle, 2013
- 4.39: Cachets pèlerinage Compostelle (Via de la Plata), 1997
- 4.40: Certificat de paiement pour 5 messes provenant de Medjugorje, 2011
- 4.41: Certificat de présence sur le mont Sion, provenant de Jérusalem, 1965
- 4.42 a-b-c:  
Bougies avec protection contre le vent provenant de Lourdes, non daté
- 4.43: Rosaire provenant de Lourdes, 2000
- 4.44: Bougies avec protection contre le vent provenant de Lourdes, 1991 et 2013
- 4.45: Bougies provenant de Lourdes, fin des années 1990
- 4.46: Cierge de dévotion à l'effigie du rabbin Meyer, provenant de Jérusalem, 2004
- 4.47: Deux cierges de dévotion avec petite boîte provenant de Montaigu, non daté
- 4.48: Bougies havdala avec support (à allumer à la fin du sabbat), provenant de Jérusalem, non daté
- 4.49 a-b: Gobelet et porte-parfum provenant de La Mecque, 1993
- 4.50: Gobelet à l'effigie de La Mecque, 1994
- 4.51: Bougie provenant de Banneux, années 1990
- 4.52: Chandelier en argent (pour allumer des bougies au début du sabbat), non daté
- 4.53: Gobelet provenant de Compostelle, 2001

## 78 LIEUX SACRÉS

- 4.54: Cierge de procession provenant de Lourdes, années 1990
- 5.1: Gourde provenant de La Mecque, 1993
- 5.2: Petite peinture mettant en scène la Procession aux petites bougies provenant de Montaigu, non daté
- 5.3: Planche en bois à l'effigie de la Basilique de Montaigu, non daté
- 5.4: Affiche à l'effigie de Jérusalem et inscription Mizrach (Orient), provenant de Jérusalem, non daté
- 5.5: Affiche à l'effigie d'Albert et Isabelle devant l'arbre de Montaigu, non daté
- 5.6: Miroir décoratif à l'effigie du Mur Occidental, provenant de Jérusalem, non daté
- 5.7 : Photographie sphérique représentant Lourdes, 1988
- 5.8: Représentation de la ville fortifiée de Jérusalem avec la sainte mosquée, provenant de Jérusalem, 2000
- 5.9: Bénédiction du ménage provenant de Montaigu, 20ème siècle
- 5.10: Peinture *Esther donne le livre au roi*, provenant de Jérusalem, non daté
- 5.11 : Assiette de Pâques provenant de Jérusalem, non daté
- 5.12: Boîte avec de l'eau de Lourdes, 1990
- 5.13 a-b: Bouteille d'eau et boîte avec de l'eau de Zamzam provenant de La Mecque, 1993 et 2012
- 5.14: Flacon de Marie avec de l'eau de Lourdes, environ 1970
- 5.15: Flacon de Marie avec de l'eau de Lourdes, non daté
- 5.16: Boîte avec de l'eau de source aux pouvoirs curatifs, provenant de Banneux, 1979
- 5.17 a-b: Deux flacons avec de l'eau provenant de Banneux, années 1990
- 5.18: Petite boîte avec de l'eau de Lourdes, 2010
- 5.19: Petite bouteille d'eau à l'effigie de Notre-Dame de Banneux, 2002
- 5.20: Petite bouteille d'eau de Zamzam provenant de la Mecque, 2014
- 5.21: Petite bouteille d'eau de Zamzam provenant de la Mecque, 2014
- 5.22: Peinture *Moïse accepte les Dix Commandements sur le mont Tabor*, provenant de Jérusalem, 1989
- 
- 6.1: Gilet de pèlerin de la pastorale des jeunes avec épinglettes de Compostelle et Assise notamment, non daté
- 6.2: Couvre-chef provenant de La Mecque, 2014
- 6.3: Châle provenant de La Mecque, 2014
- 6.4: Tapis de prière provenant de La Mecque, 2014
- 6.5 a-b: Châle avec bague de fixation, portée durant un pèlerinage à La Mecque, début 21 ième siècle
- 6.6: Set de deux châles de pèlerin blancs, portés durant un pèlerinage à La Mecque, années 2000
- 6.7 a-b: Set de deux châles de pèlerin blancs avec sangle, portés durant un pèlerinage à La Mecque, 2014
- 6.8: Habits de prière pour enfant provenant de La Mecque, 2011
- 6.9: Foulard avec ruban pour garçon provenant de La Mecque, 2011
- 6.10: Veste fluorescente portée durant un pèlerinage à Compostelle, 2012

- 6.11: Sangle de pèlerin provenant de Jérusalem et Bethléem, non daté la Mecque, environ 2008
- 6.12: Couvre-chef provenant de La Mecque, 2012
- 6.13 a-b: Deux habits de prière pour filles, provenant de La Mecque, 2013
- 6.14: Calotte, 1950
- 6.15: Set de franges pour châle de prière provenant de Jérusalem, non daté
- 6.16: Châle de prière Bar Mitswa provenant de Jérusalem, non daté
- 
- 7.1 a-b-c-d-e: Photos souvenirs du pèlerinage à Compostelle, 2008-2011
- 7.2 a-b-c-d-e-f-g: Coupures de presse sur le pèlerinage à Compostelle, 2001-2011
- 7.3 a-b-c-d-e-f: Cartes postales et images pieuses provenant de Montaigu, non daté
- 7.4 a-b-c: Photos souvenirs présentant les participants du voyage à Lourdes, 1911, 1920 et 2013
- 7.5 a-b-c-d-e-f-g: Photos des évêques anversois, compagnons de pèlerinage à Lourdes, 1979-2010
- 7.6: Affiche pèlerinage à Lourdes de l'évêché d'Anvers, 2014
- 7.7: Publication commémorative du pèlerinage diocésain flamand d'Anvers à Lourdes, 1959
- 7.8: Photo de groupe du pèlerinage mutualiste des malades à Lourdes, 1972
- 7.9 a-b: Photos souvenirs du pèlerinage à Lourdes, environ 1950
- 7.10 a-b-c-d-e-f-g-h-i: Set de 9 cartes postales provenant notamment de
- 7.11 a-b-c-d-e-f: Set de 5 cartes postales d'Hildegarde de Bingen, provenant d'Eibingen, 2011 - 2013
- 7.12 a-b-c-d: Photos souvenirs de la visite du mont Athos, 1981
- 7.13: Timbres à l'effigie des étapes françaises du pèlerinage à Compostelle, 2013
- 7.14: Photos souvenirs de l'arrivée à Compostelle, 2012
- 7.15: Photos souvenirs du voyage à vélo à Compostelle, 1995
- 7.16 a-b-c: Deux cartes souvenirs et images pieuses, Diest/Bruxelles, 1891-1899-1926
- 7.17-18-19: Photos souvenirs de la visite de la tombe de Mitler Rebbe à Nizhyn, la Fontaine de Baal Shem Tov à Medzhybizh et le mausolée du rabbin Levi Yitschak à Berdychiv (Ukraine), 2010
- 7.20 a-b-c: Articles de presse sur le pèlerinage à Compostelle et la route parcourue, 1995
- 7.21: Article de presse sur les journées mondiales de la jeunesse à Sydney, 2008

# GALERIE DE PORTRAITS : LES PÈLERINS AUJOURD'HUI

**Le pèlerinage est une tradition vivante. Bon nombre d'Anversois entreprennent des pèlerinages vers des lieux sacrés dans les alentours, comme Montaigu, ou plus loin, comme Lourdes, La Mecque ou Jérusalem.**

**Visiter un lieu sacré est, pour de nombreux pèlerins, un événement grandiose et chargé en émotions. Que vivent les Anversois lorsqu'ils visitent un lieu sacré? Découvrez-le par ces portraits et citations.**



MATHIAS H. NIYONZIMA



CHRISTA DAMEN

***L'endroit où se trouvait le Temple sacré (dont il ne reste aujourd'hui que le Mur occidental) n'est pour moi pas uniquement le lieu le plus sacré. Il se trouve aussi à la croisée des mondes, entre l'orient et l'occident, entre le nord et le sud, entre les différentes religions et entre le monde d'en haut et celui d'en bas.***

*Jérusalem est impressionnante au crépuscule, le calme immense qui règne sur la ville, la prière des juifs, des musulmans et des chrétiens. Le creuset de cultures dans les différents quartiers confère un sentiment universel d'unité, malgré les différences et les conflits.*



TARIK TOUHAFI

*Je souhaitais voir où mon prophète Muhammad (Que la paix soit avec lui) était enterré. Cela m'a beaucoup ému. Après y avoir été une fois, notre seule envie est d'y retourner.*



GERDA VAN MEERBERGEN

*Vivre une célébration avec une foule de gens crée un lien d'harmonie. La foi qui, à Lourdes, en émane est unique.*



DAVID BRAUN

*Le fait qu'il y a surtout des juifs en train de prier devant le Mur des Lamentations en fait un lieu très spécial pour moi. Je m'y sens davantage en communion avec mes compagnons juifs que si je me trouvais simplement dans le quartier juif d'Anvers.*



MAHMUT YILMAZ

*Quand tu arrives à Hacibektas, tu ressens immédiatement le calme et la paix. L'amour pour l'être humain, la beauté et la bonté est omniprésent.*

# LIEUX SACRÉS

Le colophon se trouve dans la salle d'exposition et sur notre site internet  
[www.heiligeplaatsenheiligeboeken.be/texts](http://www.heiligeplaatsenheiligeboeken.be/texts)

# MAS | MUSEUM AAN DE STROOM ANTWERPEN



STAD ANTWERPEN

Met steun van de  
Vlaamse overheid



umicore  
materials for a better life



[www.mas.be](http://www.mas.be)

+32(0)3 338 44 00